



The *Great* Canadian  
Catholic Hospital History Project

Documenting the legacy and contribution of the  
Congregations of Religious Women in Canada,  
their mission in health care, and the founding and operation of Catholic hospitals.

---



Projet de la *Grande* Histoire  
des hôpitaux catholiques au Canada

Retracer l'héritage et la contribution des  
congrégations de religieuses au Canada,  
leur mission en matière de soins de santé ainsi que la fondation et l'exploitation des hôpitaux catholiques.

---

**L'École d'Infirmières  
de l'Hôpital Notre-Dame, Montréal  
1898-1948**

par  
**Albertine Ferland-Angers**

Source: courtesy of  
Service des archives et des collections  
Sœurs de la Charité de Montréal  
« les Sœurs Grises »

Copyright: Public Domain

Digitized: December 2014

ALBERTINE  
FERLAND-  
ANDERS

L'ÉCOLE  
DES  
COMMERCES



MONTREAL  
1948



With regards from the Author

Mme. Albertine Fortand-Angers

251 Milton St, Apt 33, Montreal 18.

L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES  
DE  
L'HÔPITAL NOTRE-DAME, MONTRÉAL

1898-1948

## Du même Auteur

---

*Essai sur la Poésie religieuse canadienne.* Montréal, Imprimerie des Sourds Muets, 1923.

*Les Premières Canadiennes missionnaires.* Montréal, 1938.

*La Grande Réalisatrice.* Tiré à part de *Le Devoir*, du 24 février, 1940.

*Pierre You et son fils François d'Youville.* Montréal, Thérien & Frère Ltée, 1941.

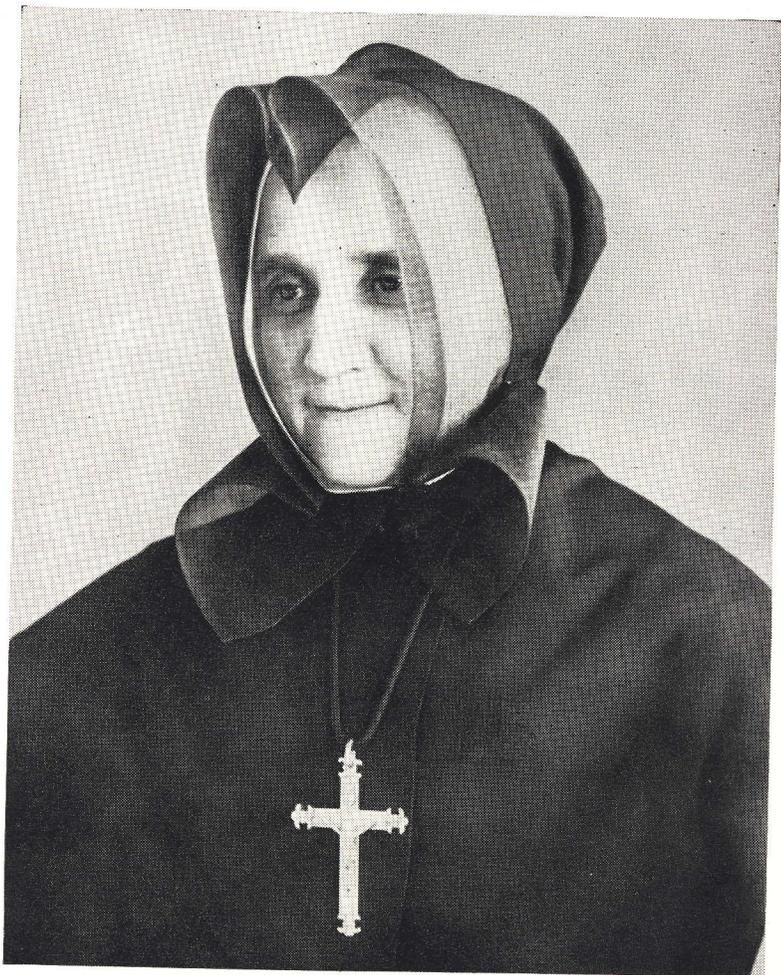
*Le premier Hospice à Montréal, 1693-1943.* Montréal, Librairie Beauchemin Ltée, 1943

*Mère d'Youville.* Vie de la Vénérable Marie-Marguerite du Frost de Lajemmerais, veuve d'Youville, fondatrice des Sœurs de la Charité de l'Hôpital Général de Montréal. Montréal, Librairie Beauchemin Ltée, 1945.

En préparation :

*Les Hospitaliers de la Croix et de Saint-Joseph dits Frères Charon.*





Révérende Mère Élodie Mailloux, s.g.m.  
Fondatrice de l'École d'infirmières de l'Hôpital Notre-Dame

Albertine FERLAND-ANGERS

*de l'Institut d'Histoire de l'Amérique Française*

L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES  
DE  
L'HÔPITAL NOTRE-DAME  
MONTRÉAL

1898 - 1948

MONTRÉAL

LES ÉDITIONS CONTRECŒUR

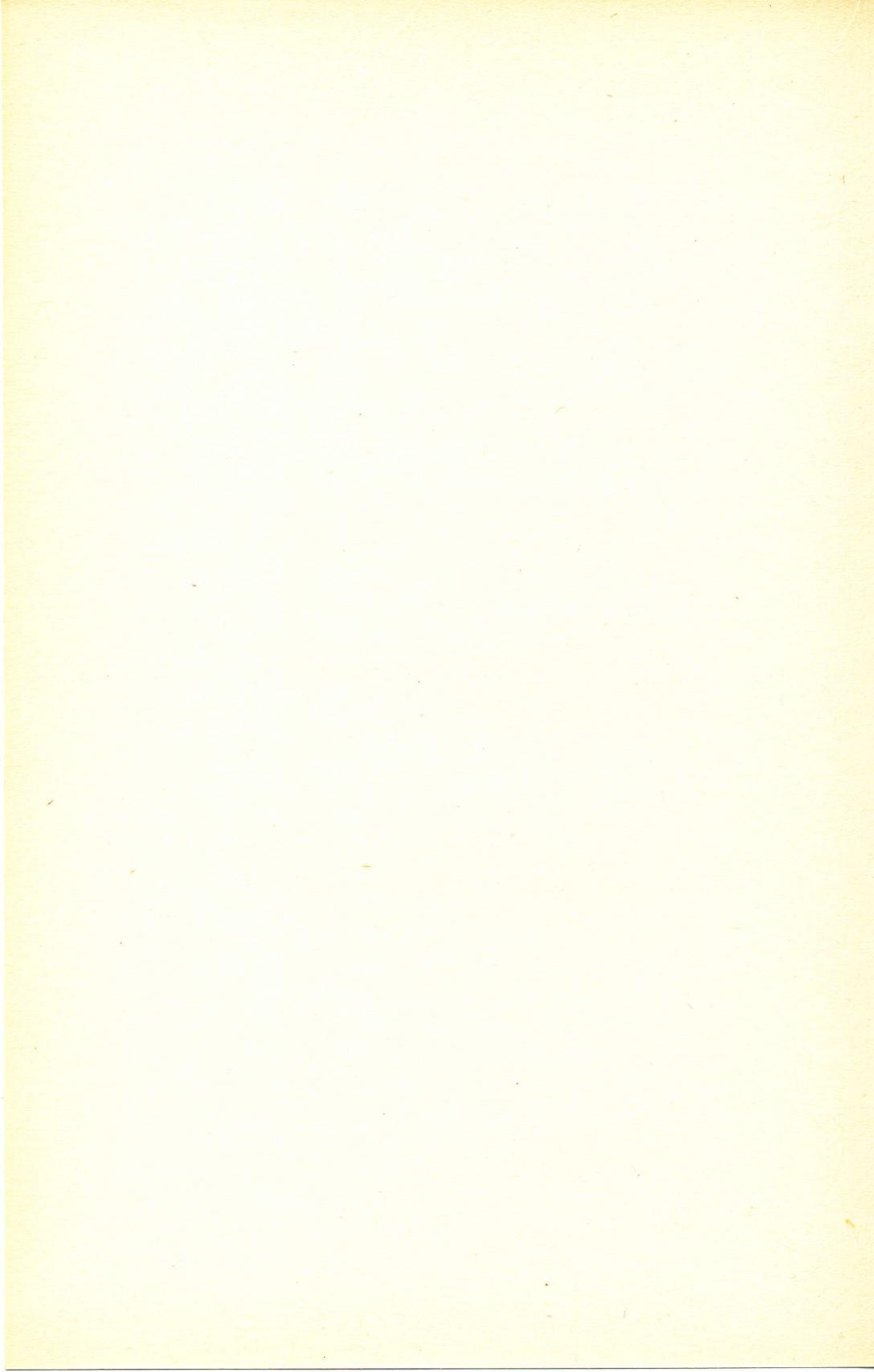
1948

*Imprimatur:*

LAURENT MORIN,  
Vicaire Général

Montréal, le 20 mai, 1948.

L'HÔPITAL NOTRE-DAME



## L'HÔPITAL NOTRE-DAME

**L**A fondation de l'Hôpital Notre-Dame à Montréal est toute une épopée que nous ne pouvons qu'esquisser ici.

C'est le premier février 1876 que fut décidé par la Congrégation de la Propagande, l'établissement d'une succursale de l'université Laval à Montréal pour l'enseignement de la médecine aux catholiques du diocèse. L'enseignement de la médecine traversait, alors, une période de vicissitudes, non seulement chez les Canadiens français mais chez les Anglais du Québec également. Les procédés autocratiques de l'université McGill semaient des levains de révolte. En 1851 un groupe de professeurs de McGill fondèrent The St. Lawrence School of Medicine mais à cause de conditions d'examens intolérables imposées par le College of Physicians & Surgeons of Lower Canada, composé en grande partie de médecins de l'université McGill, et surtout parce que leurs élèves n'étaient pas admis aux cliniques du Montreal General Hospital, The St. Lawrence School of Medicine dut fermer ses portes. Le même groupe de professeurs qui accusaient

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

McGill d'être figée en routine, s'affilia, par la suite, au Bishop's College<sup>1</sup>. Un autre groupe de professeurs tenta, lui aussi, de briser le joug du McGill en fondant l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal. Incorporée le 29 mars 1845, cette école bilingue au début devint bientôt unilingue, c'est-à-dire française. Toutefois, n'étant affiliée à aucune université, on méprisait, dans certains milieux étrangers, les diplômes qu'elle décernait. Après de vaines tentatives auprès d'universités reconnues, l'École de Médecine s'affilia à l'université protestante de Cobourg, Ontario, tout en gardant son enseignement catholique. Alors, pour corriger cette anomalie d'un groupe de catholiques affiliés à une université protestante, Rome autorisa l'établissement d'une succursale de l'université Laval à Montréal. Mais, par suite d'interprétations aussi diverses qu'il y avait d'intéressés — et tout le monde s'intéressait à cette question d'enseignement, y compris les politiciens — les directives du Saint-Siège ne parvenaient guère à noyer les difficultés que d'aucuns, en toute bonne foi, faisaient surgir derechef. Après l'ouverture des cours de médecine de la succursale Laval la question des cours cliniques aux étudiants vint compliquer davantage l'âpre imbroglio Laval versus École de Médecine et de

1. Cf. *History of the Formation of the Medical Faculty, University of Bishop's College in Montreal*, by Francis Weyland Campbell, M.D.

## L'HÔPITAL NOTRE-DAME

Chirurgie. Les élèves de cette école avaient le privilège exclusif des salles publiques de l'Hôtel-Dieu. Les religieuses, liées par cet engagement, durent refuser l'accès des salles aux élèves et aux professeurs de Laval. Se rappelant le cuisant échec de The St. Lawrence School of Medecine en pareille situation, on en conclut qu'il fallait à tout prix un nouvel hôpital si l'on voulait assurer la survivance de la succursale Laval à Montréal. Le docteur Emmanuel Persillier-Lachapelle fut le champion de ce projet rédempteur.

Or, il se trouvait un autre homme — aiguilloné de charité, celui-là — qui depuis longtemps soupirait après un hôpital pour la classe ouvrière de la partie est de la ville, c'était monsieur Victor Rousselot, prêtre de Saint-Sulpice, curé de la paroisse Notre-Dame. Ces deux hommes entreprenants et altruistes se rencontrèrent, et c'est de leur action conjuguée que naquit l'Hôpital Notre-Dame. Il naquit, mais que d'angoisses pour le faire vivre !

Le vingt-deux avril 1880, monsieur Thomas-Étienne Hamel, le vice-recteur de Laval à Montréal, écrivant à monsieur Michel Méthot, supérieur du séminaire de Québec, fait la genèse de l'hôpital. « J'ai le plaisir de vous annoncer que nous avons un hôpital. Depuis longtemps, M. le curé Rousselot voulait en avoir un sur sa paroisse. Grâce à de certaines conventions faites entre lui et nos médecins, il a loué cet

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

après-midi, l'hôtel Donegana avec toutes ses dépendances, livrable au premier mai. Il se charge d'avoir des Sœurs (qui seront très probablement les Sœurs Grises). La nouvelle en a été donnée ce soir aux élèves par le docteur Séverin Lachapelle au commencement de son cours, et ce, aux grands applaudissements des élèves. Les professeurs sont dans la jubilation. L'histoire de cet hôpital est presque un roman. Le docteur Lachapelle en est le héros. Jusqu'à cet après-midi, il n'y avait que trois professeurs au courant (Rottot, Lachapelle et Dagenais), comité chargé de la chose par la Faculté. Une réunion de la Faculté vient d'avoir lieu, et le docteur Lachapelle a raconté son histoire. Vous comprenez que le succès obtenu n'a pas diminué le prestige du secrétaire de la faculté<sup>2</sup> ; c'est réellement lui qui en est l'âme. » Si c'est Lachapelle qui est l'âme de l'hôpital, ce sont les professeurs aidés de monsieur le curé Rousselot qui s'engagent à faire vivre le corps. Ils ont été magnifiques, ces professeurs, sans eux le miracle ne se serait pas accompli. Citons leurs noms de peur que leur magnanimité soit à jamais oubliée. Ce sont :

Dr Jean-Philippe Rottot, doyen

Dr Emmanuel Persillier-Lachapelle

Dr Charles-Marcellin Filiatrault

---

2. Le secrétaire de la Faculté était le Dr Emmanuel Persillier Lachapelle.



Première résidence des Infirmières, rue du Champ de Mars



Résidence actuelle des Infirmières, 2205 rue Maisonneuve

## L'HÔPITAL NOTRE-DAME

Dr Alfred-Toussaint Brosseau  
Dr Arthur-Joseph-Alexis Ricard  
Dr Sévérin Lachapelle  
Dr Adolphe Lamarche  
Dr Adolphe Dagenais  
Dr Joseph-Alfred Laramée,  
Dr Saluste Duval  
Dr Joseph-Elzéar Berthelot  
Dr Hugues-Évariste Desrosiers  
Dr Norbert Fafard

tous médecins de la cité de Montréal et professeurs de la faculté de Médecine de l'université Laval à Montréal. Par acte sous seing privé daté du trente avril 1880, en faveur de monsieur Rousselot, et par acte notarié en date du vingt juillet 1880 en faveur du Séminaire de Québec, les susdits professeurs, quoique peu fortunés, sacrifiaient leurs émoluments de professeurs. Les actes sont trop longs à reproduire, citons en leur lieu, une lettre tout aussi documentaire, celle de monsieur Thomas Hamel, en date du 15 avril 1880, à Son Éminence, le cardinal Siméoni préfet de la Propagande. — « ... Je regretterais beaucoup ce contretemps, si nos professeurs de médecine, pleins de zèle et de dévouement, n'avaient pas essayé de susciter l'érection d'un nouvel hôpital de cinquante lits. Ils se sont engagés à sacrifier leur salaire pendant quatre ou cinq ans s'il le faut, pour monter un hôpital de cinquante lits et fournir les remèdes pendant

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

trois ans, si une des communautés religieuses de Montréal déjà employée au soin des malades spéciaux, consent à s'en charger... »

Ces messieurs sont prêts à aller de l'avant, mais il leur faut des collaboratrices : ce seront les Sœurs Grises de Montréal. La très honorée Mère Deschamps, supérieure générale, qui possédait à un si haut degré l'amour des pauvres, accepta de les servir dans la maison d'autrui. Par ce grand acte d'abnégation, la Communauté, tout en assumant la tâche immédiate, engageait l'avenir.

Montréal, ville frontière, se blottissait à l'abri d'un coteau tout au bord du fleuve ; devenue ville marchande, elle gravit la pente, et il fut un temps où le coteau Saint-Louis était le cœur de la ville. Vers le milieu du siècle dernier, la rue Notre-Dame était devenue l'axe de l'élégance. Là se trouvaient, encadrés des austères résidences des notables de la ville, les librairies, les officines d'apothicaires, les restaurants fashionables où l'on dégustait de fines liqueurs dans des verres de mousseline, pas moins. A l'extrémité est de la rue, entre les rues Bonsecours et Lacroix, se trouvait l'hôtel Donegana, le grand palais du confort, l'hôte des personnages de marque, le cadre du faste montréalais. Mais en 1880 le Donegana était déchu. C'est ce vieil hôtel qui fut loué par l'abbé Rousselot, puis ultérieurement acheté, pour y établir l'hôpi-

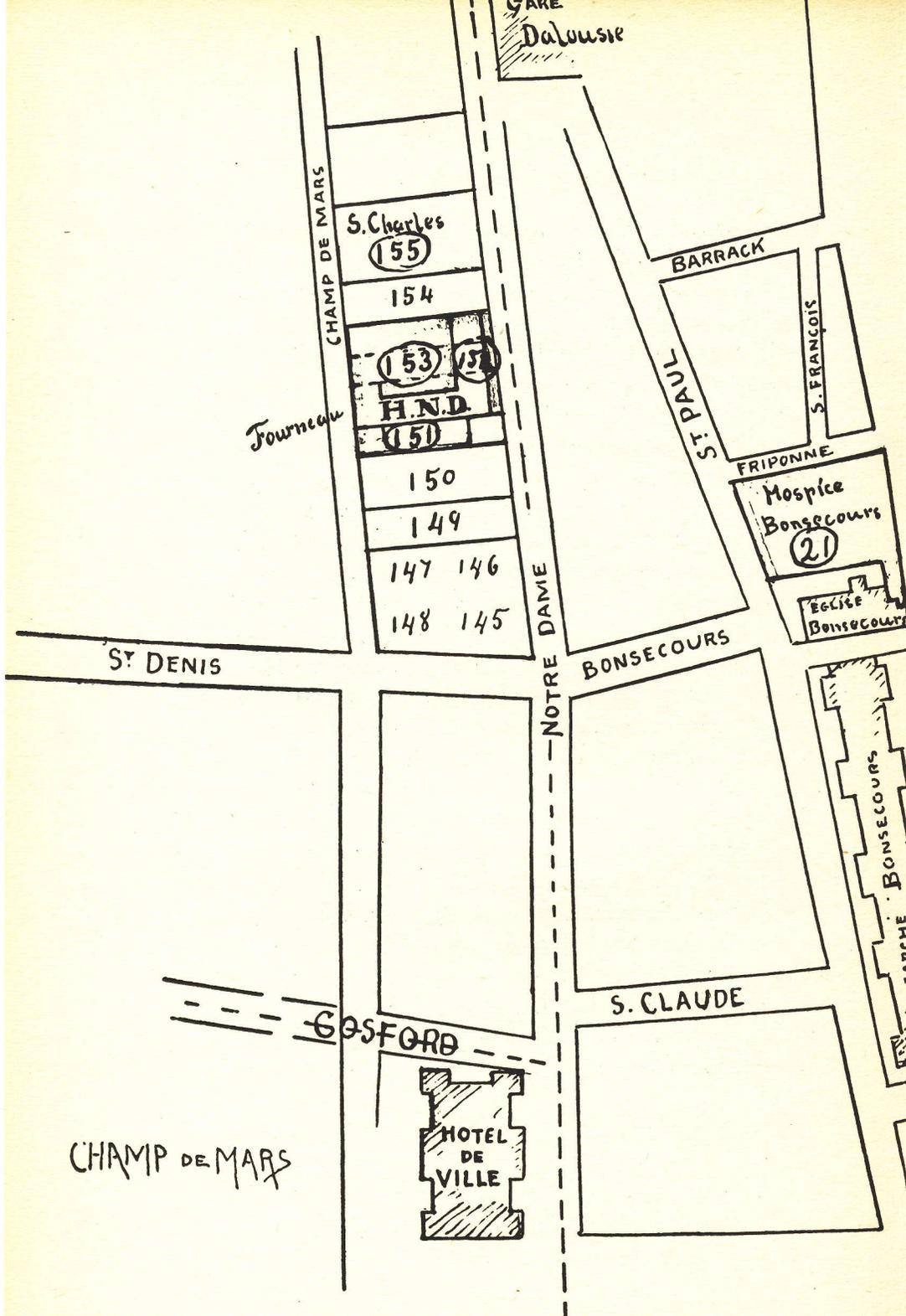
## L'HÔPITAL NOTRE-DAME

tal qui devait porter le nom de la paroisse et de la rue où il était situé : Notre-Dame.

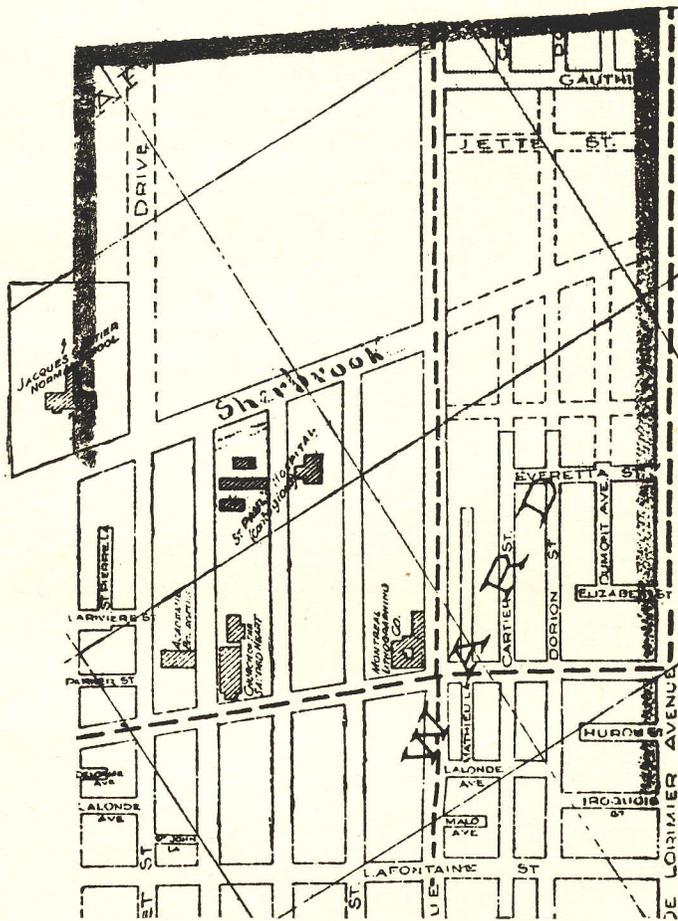
Tandis que les fondateurs s'attaquent aux problèmes financiers, les religieuses entreprennent le nettoyage de l'immeuble. En quelques lignes pittoresques, l'une des Sœurs raconte l'épisode à la Mère assistante générale en voyage dans l'Ouest canadien. « ...D'abord nommé supérieure du nouvel hôpital, Sœur Perrin<sup>3</sup> se rendit sur les lieux, dès le vingt-quatre mai, pour inspecter son nouveau domaine. Grand Dieu, quel spectacle ! Il y avait de quoi décourager les plus intrépides. Vous connaissez peut-être l'ancien hôtel Donegana lequel dans les beaux jours était « le Windsor » d'aujourd'hui, mais qui depuis plusieurs années était comme abandonné et servait de repaire à une partie de la plus fine crasse de la ville ; eh bien, c'est le bâtiment qu'il a fallu convertir en hôpital. Dieu seul sait ce qu'il en a coûté à nos Sœurs — que les bonnes gens ont surnommées « les Sœurs de l'Université Laval » — pour faire déblayer le repaire. Pendant deux grands mois, ma Sr Perrin accompagnée de ma Sr Hickey<sup>4</sup> se tenaient là du matin au soir pour conduire et surveiller les travaux. Imaginez-vous quel tintamarre ! il y avait à l'œuvre maçons, plâtriers, peintres, menuisiers, plombiers, etc., etc. Enfin,

3. Sœur Eulalie Perrin.

4. Sœur Jane Hickey.



Plan cadastral du premier emplacement de l'Hôpital



Extrait de l'Atlas Goad de 1908, quartier Papineau

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

après deux longs mois de travaux, de peines et de fatigues, les choses se trouvèrent assez avancées pour songer à ouvrir l'hôpital... » L'hôtel Donegana, suivant l'usage des élégantes, passait ses défroques aux indigents. Le dimanche vingt-cinq juillet 1880, Sa Grandeur Monseigneur Fabre entouré d'un public choisi, peut-être sceptique, bénissait le nouvel hôpital, et, le lendemain fête de sainte Anne, monsieur le curé Rousselot y célébrait la première messe.

Situé sur le lot cadastral 152, l'immeuble de l'hôpital se composait de trois corps de logis avec façade en pierre de taille sur la rue Notre-Dame. La première bâtisse avait trois étages avec sous-sol et mansardes ; la seconde jointe à la première par un chemin couvert, avait quatre étages ; la troisième en avait cinq et faisait face sur la rue du Champ de Mars. C'est la pente du terrain qui ajoutait un étage à chaque bâtisse. Une partie de la bâtisse principale, rue Notre-Dame, servait à l'administration : bureaux, pharmacie, chapelle, dortoirs, cuisines, etc. La maison centrale contenait, aux étages, les salles publiques et quelques chambres privées ; celle qui donnait rue du Champ de Mars contenait une salle réservée aux marins, des laboratoires, un amphithéâtre de chirurgie, une salle d'autopsie, des

---

5. ASGM. Lettre de la révérende Sœur Olier à la révérende Mère Charlebois, en date de Montréal, 20 décembre 1880.

## L'HÔPITAL NOTRE-DAME

chambres d'isolement et les installations de la buanderie.

La salle de bal et la grande salle à manger de Donegana furent converties en salles publiques. Dans ces lieux encore pleins d'échos de mondanités flotte une odeur d'antiseptiques et le glissement furtif des hospitalières autour des lits éteint le souvenir des frétilantes polkas. Dans certains hôpitaux du pays, il était d'usage d'entourer les lits de rideaux. Au-dessus de chaque lit se trouvait une tablette destinée à recevoir les hardes du malade, celui-ci, dans cet alcôve gardait sûrement et son intimité et ses microbes. A Notre-Dame sus aux microbes, place à la lumière, pas de rideaux. Innovation hardie en un temps où l'on « craignait » l'air pur. Un journaliste anglais visitant l'hôpital en fut sidéré d'étonnement au point d'en imprégner son reportage. Le docteur Maude Abbott, parlant de l'hôpital Notre-Dame, écrit dans son histoire de la médecine dans la province de Québec : « The moving spirit in its organisation and in obtaining the initial financial support necessary was Doctor E.P. Lachapelle, a man of singular force of character, long the President of its Board of Management, to whose solid administrative powers and broad scientific standards was largely due the fact that the Notre-Dame Hospital was from the first supplied with good laboratory and operating room services and

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

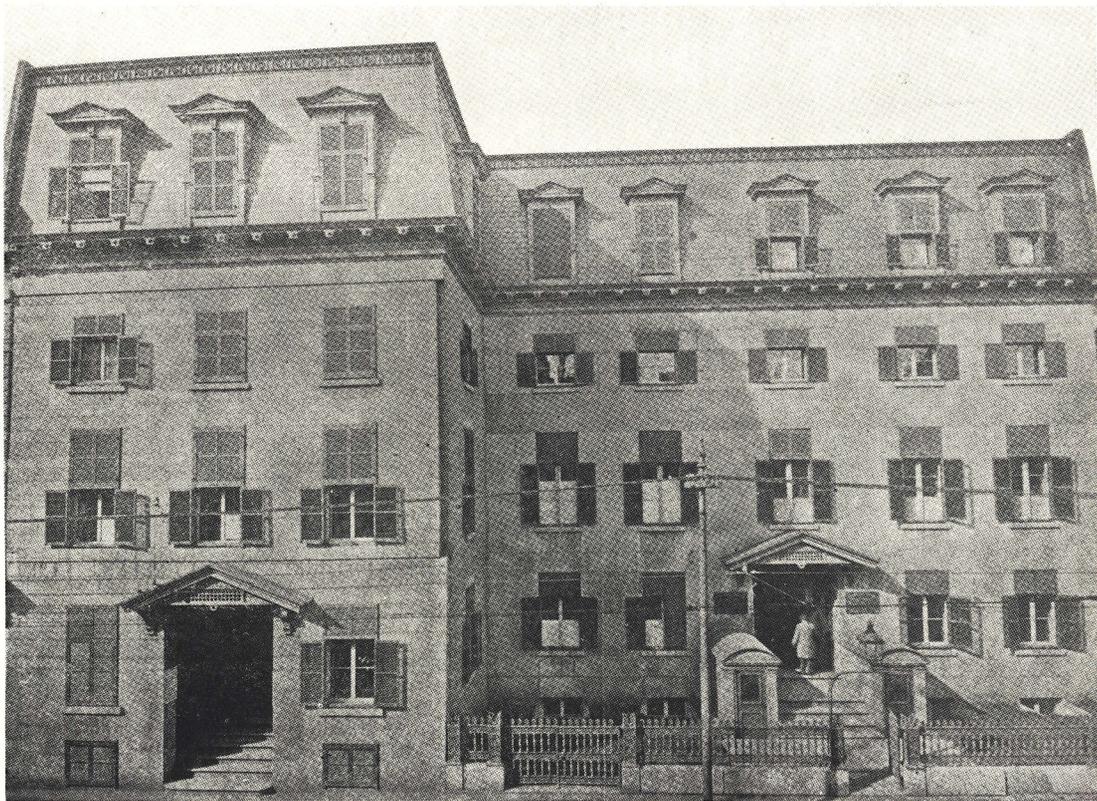
was early equipped for the diagnosis and treatment of disease along modern lines. »<sup>6</sup> Sans partialité on peut dire que Notre-Dame avait choisi la voie du progrès dès l'origine.

Le trente juin 1881, l'hôpital Notre-Dame recevait sa charte d'incorporation et la lutte pour la vie commença. Monsieur Rousselot qui s'était constitué le père nourricier de l'œuvre est harassé de tracas ; le bon curé talonné par les fournisseurs pille son patrimoine, donne plus qu'il n'a promis, quête au séminaire et ses confrères sont généreux mais cet hôpital est un véritable tonneau des Danaïdes. N'oublions pas que pour les pauvres tout est gratuit, nourriture, médicaments, et quand, en plus, il faut ajouter tout un appareil scientifique la caisse ressemble au lit d'une rivière : les dollars ne font qu'y passer. Toutefois, le courage des fondateurs éveillait les sympathies, la législature accorda un octroi, le Séminaire St-Sulpice promit une gratuité annuelle de mille dollars, et le Séminaire de Québec qui avait prêté quatre mille dollars aux fondateurs, fit un geste princier en convertissant le prêt en don pur et simple<sup>7</sup>. Ces encouragements avaient leur répercussion à l'hôpital même. Les vieilles religieuses qui ont connu les années héroïques ne peuvent évoquer

---

6. Cf. *History of Medecine in the Province of Quebec* by Dr. Maude E. Abbott, 1931, page 84.

7. Cf. *Plumitif du Conseil du Séminaire de Québec*, volume 2.



Premier hôpital Notre-Dame, aujourd'hui démoli, rue Notre-Dame Est



La première ambulance de l'Hôpital Notre-Dame

**Statuts** ☪ ☪ ☪

et . . . .

**Règlements** ☪



de



**L'Hopital . .**  
**Notre-Dame**  
**Montréal** ☪ ☪

---

JULLET 1899

---

MONTREAL  
EUSÈBE SENÉCAL & CIE, IMPRIMEURS-ÉDITEURS  
20, RUE ST-VINCENT.

1899

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

sans émotion l'union des esprits dans la charité et l'atmosphère de famille qui régnait à l'hôpital où chacun dans sa sphère travaillait au succès de l'œuvre sans souci d'ostentation. Les administrateurs, messieurs E.-A. Généreux, Charles-P. Hébert et R.-J. Devins, pour ne parler que des premiers, veillaient sur les finances comme une mère sur son enfant chétif ; les médecins se dévouaient gratuitement et sans relâche. Ils surent donner un tel cachet d'altruisme et de distinction à l'hôpital que la confiance publique leur fut acquise en peu de temps, confiance qui se traduisit en souscriptions généreuses des années plus tard quand il fallut parler d'agrandissements. Quatorze Sœurs Grises résidaient à l'hôpital, et chaque soir deux religieuses quittaient la maison-mère pour venir veiller les malades ; en famille on se donne un coup de main, n'est-ce pas ?

Au mois de novembre 1881, monsieur le curé Rousselot fit appel au dévouement des Montréalaises en faveur de l'hôpital et c'est de leur généreuse réponse que naquit l'Association des Dames patronesses de l'Hôpital Notre-Dame. Cette association a pour but de pourvoir à l'entretien de la lingerie et literie de l'hôpital et de prêter son concours à l'œuvre ; peu de mots qui représentent un travail continu, assez ingrat, et par moment intensif. L'Association fut d'une extraordinaire assistance à l'hôpital

## L'HÔPITAL NOTRE-DAME

et l'on ne saurait trop estimer ni louer son zèle. A part les fameuses kermesses si fructueuses, les Dames patronesses organisèrent l'Oeuvre du Pain qui consistait à trouver des familles qui feraient l'aumône d'un pain par mois aux malades de Notre-Dame, et à recueillir cette offrande mensuelle. Si l'on songe que l'achat du pain s'élevait à six cents dollars par année, l'on se rendra compte de l'importance de l'Oeuvre du Pain qui a duré jusqu'à ce que l'expansion de l'hôpital imposât un nouveau mode d'approvisionnement. Les Dames travaillaient réellement et, à l'instar des médecins et des religieuses, le faisaient avec une bonne grâce et un esprit de charité admirable. Certaines d'entre elles, après de longues heures de couture, refusaient même de prendre une tasse de thé à l'hôpital alléguant qu'elles venaient pour aider, non pour déranger.

L'hôpital Notre-Dame aurait dû s'appeler l'Hôpital universitaire pour perpétuer le but de sa fondation et sa fonction première. En effet, les mêmes professeurs qui professaient à la Faculté traitaient à l'hôpital, de sorte que les cours commencés en classe se terminaient auprès du lit des malades, et s'adressaient aux mêmes élèves. Au début, à l'hôpital, les internes remplissaient les fonctions d'infirmières, ils préparaient tous les pansements, administraient les médicaments et les traitements. Dès sept heures du matin, l'interne commençait à prépa-

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

rer les pansements et les malades pour que tout fut prêt pour la visite du chirurgien à neuf heures. Après le départ de celui-ci, il fallait exécuter les traitements prescrits, tout remettre en ordre, puis recommencer pour la visite du soir. Vraiment, l'internat exigeait une forte dose de dévouement.

Tous, comme l'on voit, avaient la fierté de « leur hôpital » et on en parlait comme d'une personne chérie. Certains jours de fête, le docteur Harwood, qui ne manquait pas d'humour, disait à la supérieure : « Fardez la vieille, ma Sœur, fardez la vieille. » et les Sœurs masquaient de fougères ou de palmiers artificiels les boiseries ternies. L'usure ainsi discrètement voilée, il ne restait pour le plaisir de l'œil que les lignes architecturales classiques, et « la Vieille » enjôlait tous les cœurs.

Vint un jour, cependant, où il fallut se quitter, la vieille maison ne pouvait plus répondre aux exigences modernes. En 1905, on avait construit un pavillon, rue Maisonneuve près Sherbrooke, pour y traiter les maladies contagieuses ; en 1924, on terminait la construction du bel hôpital Notre-Dame actuel, rue Sherbrooke est. Celui de la rue Notre-Dame contenait, au début, cinquante lits, en 1924 l'édifice nouveau en avait deux cent quatre-vingt-quatre, et aujourd'hui Notre-Dame est un hôpital de sept cents lits.

L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES



## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES

Depuis 1880 les religieuses soignaient les malades « d'après le meilleur de leur connaissance et jugement sous la direction des médecins de service<sup>1</sup>. » Depuis dix-sept ans elles accomplissaient leur rôle de Sœurs de Charité dans cet hôpital destiné aux indigents. Le jour des infirmières laïques n'était pas encore venu mais il venait à grands pas. Aux États-Unis plusieurs écoles d'entraînement au soin des malades florissaient, et, au Canada déjà trois écoles étaient ouvertes aux Anglaises. A Montréal depuis sept ans l'école de Montreal General Hospital, sous la stricte discipline de mademoiselle N.G.E. Livingston, avait mis à la disposition de la classe fortunée cent quatre diplômées. Les Sœurs Grises songèrent qu'il était temps d'offrir les mêmes avantages aux Canadiennes françaises. Durant l'année 1897 l'idée d'une école d'infirmières à l'hôpital Notre-Dame fait son chemin, on en discute avec messieurs les médecins qui entrent d'emblée dans le dessein, on élabore un

---

1. Concordat du 25 septembre 1882 entre la Communauté et l'Hôpital Notre-Dame. ASGM.

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

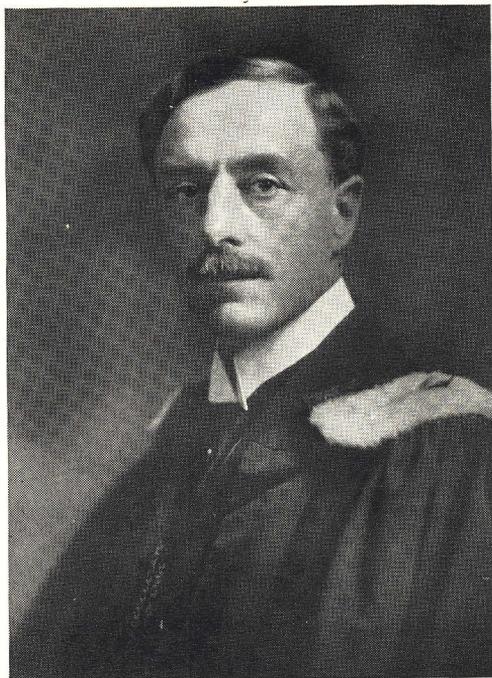
projet d'école, on va même jusqu'à se pourvoir de l'autorisation épiscopale. A l'automne la Supérieure générale fait une demande formelle au Bureau médical de l'hôpital et rappelle de Toledo, Ohio, la révérende Sœur Élodie Mailloux pour lui confier l'organisation de l'école projetée. Infirmière diplômée de l'hôpital Saint-Vincent de Toledo, Sœur Mailloux apportait outre les techniques les plus récentes, un programme d'études éprouvé. Enfin, le vendredi quinze janvier 1898, à trois heures de l'après-midi, le docteur Charles Hébert donnait le premier des cours du programme.

Le cycle scolaire était de trois ans et se composait de :

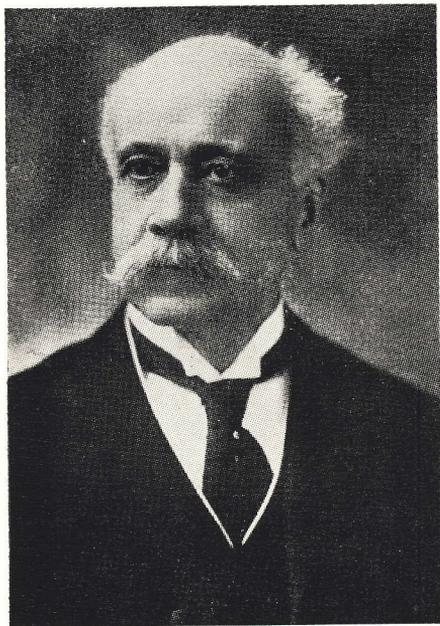
- 12 leçons en Anatomie et physiologie
- 6 " " Hygiène
- 12 " " Matière médicale
- 6 " " Bactériologie et Stérilisation.

Deuxième année :

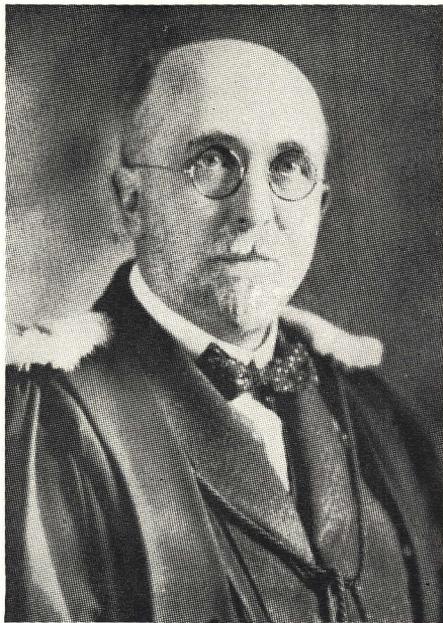
- 10 leçons en petite chirurgie
- 8 " " Gynécologie
- 7 " " Médecine générale
- 2 " " Anatomie de l'œil, nez et oreille
- 1 " " Hygiène de ces organes
- 3 " " Hygiène de la peau
- 3 " " Soins aux enfants



Dr Louis de Lotbinière Harwood



Dr Emmanuel Persillier Lachapelle



Dr Emmanuel Persillier Benoit



Classe de 1905-1908

Debout : Mlles Marianna Fautoux, Katherine Burke, Hermine Turcotte, A. Marley, Anita Angers.  
Assises : Mlles Corinne Angers, Mathilda Guillemette, A. Dion, Pauline Williams, Théodora Bertrand, E. Clément

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES

Troisième année :

3	leçons	sur	le	Soin	des	enfants
8	"	"	"	Soin	des	accouchées
4	"	"	"	Analyse	des	urines
10	"	"	"	Cuisine	des	malades
6	"	"	"	Direction	des	salles
3	"	"	"	Étiquette	professionnelle.	

Les religieuses, en tant que Sœurs de Charité, avaient une expérience pratique du soin des malades, elles y ajoutèrent des connaissances scientifiques en vue de la formation des infirmières laïques. Le treize juillet 1899, après deux années scolaires d'études, onze Sœurs Grises recevaient leurs diplômes d'infirmières. Les élèves pouvaient maintenant venir, elles trouveraient des maîtresses autorisées. La première étudiante fut admise le premier octobre 1899, six autres suivirent bientôt, si bien que la classe de 1900 se composait de sept élèves. On était à l'époque dite victorienne : époque de prudence et toute de convention où il était élégant d'être ingénue et fragile. Les demoiselles qui se présentèrent avaient mené jusqu'alors une existence abritée au foyer familial et ne soupçonnaient pas les exigences d'une routine d'hôpital. Elles avaient toutes, comme l'on disait alors, coiffé Sainte Catherine, et les études ne furent pas la moindre des complications de leur nouvel état de vie. Aussi, ces probanistes qu'on avait

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

reçues avec tant d'espoir, quittèrent l'école l'une après l'autre, la huitième seule persévéra jusqu'au terme de ses trois ans d'études. Ce fut mademoiselle Helen Routh qui, entrée le 5 octobre 1900, reçut le premier diplôme décerné par l'École le vingt-trois octobre 1903.

La fondatrice de cette première école d'infirmières canadiennes, Mère Mailloux, était le type de la grande dame, — les familiers de l'hôpital l'appelaient la Marquise. Élançée, gracieuse, courtoise, d'un maintien religieux mais sans raideur, elle avait des traits délicats et réguliers rehaussés de beaux yeux bruns lumineux et profonds qui attiraient l'attention dès l'abord. Ses qualités d'esprit, sa largeur de vues, la sûreté de son jugement, joints à un profond esprit religieux lui faisaient une personnalité remarquable. Elle charmait quiconque l'approchait. Après avoir fondé l'École d'infirmières, elle devint supérieure de l'hôpital, puis supérieure provinciale, assistante générale et dépositaire générale de sa Communauté jusqu'à sa mort survenue en décembre 1937. Elle avait placé bien haut l'idéal de l'École, elle n'y admettait pas quiconque, et l'on peut dire sans exagération que les premières étudiantes furent triées sur le volet. A ses yeux, après le caractère moral, la personnalité et l'éducation primaient tout chez une aspirante. D'une grande distinction elle-même, Mère Mailloux exigeait des

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES

infirmières ce décorum, cette correction professionnelle qui commande le respect. En 1928, invitée à présider une réunion d'étudiantes, elle improvisa quelques mots de bienvenue aux nouvelles probanistes dont voici la teneur. « Mesdemoiselles, ce n'est pas sans un sentiment d'admiration que je salue toute jeune fille qui veut embrasser la profession de garde-malade. Aussitôt l'idée d'une âme généreuse se présente à mon esprit et je sens que je m'incline devant une supériorité. Toutes, vous avez reçu une culture de choix dans vos familles, au pensionnat, et vous voulez encore y ajouter le perfectionnement d'un entraînement professionnel. Je vous en félicite. Pour réaliser cette ambition, savez-vous tout ce qu'il vous faudra de piété, de courage, de souplesse, de fidélité ? La prière, utile à tout, vous est particulièrement nécessaire pour réussir dans votre belle et grande entreprise. Si la piété est synonyme de dévouement, le dévouement c'est l'amour mis au service du prochain, et vous entrez à l'École de gardes-malades pour en faire le dur et doux apprentissage. Il vous faut du courage, il vous en faudra longtemps, il vous en faudra à toute heure pour réagir contre vos impressions, pour porter, pour ainsi dire, votre âme comme dans vos mains et lui commander en maîtresse afin de rester toujours sereines et souples. Traverser sans être brisée les nombreuses et indispen-

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

sables mutations de l'enseignement professionnel, s'adapter sans rien perdre de sa personnalité à l'ambiance si variée des différents services d'un hôpital important comme le nôtre, tout cela requiert une souplesse de caractère plus qu'ordinaire. Mais cette souplesse est un effet de la charité d'où elle émane et rend toute tâche facile. Et puis, la fidélité en tout et à tous, sincèrement et constamment : bien faire son devoir sous l'œil de Dieu, le faire tel qu'on nous l'apprend, loyalement, sans jamais faillir. La fidélité n'est-elle pas le commencement et le couronnement de tout perfectionnement ? C'est là mon vœu pour vous toutes, chères probantes. Je le confie à la très Sainte Vierge, gardienne de notre École. » On aimera, sans doute, retrouver toute chaude la pensée de la fondatrice de l'École et l'idéal qu'elle lui proposait. C'est une page à relire.

L'admission d'étudiantes à l'hôpital Notre-Dame créa aussitôt un problème de logement, l'espace alloué au personnel étant plutôt restreint. Il fallait absolument trouver des chambres si l'on voulait répondre à toutes les demandes d'admission à l'école. Depuis 1895, les Sœurs Grises tenaient table ouverte pour les pauvres dans une maison située sur la rue du Champ de Mars, appelée Fourneau Saint-Antoine. Cette bâtisse à trois étages était mitoyenne de l'hôpital. Réservant le rez-de-chaussée à l'œuvre du Four-



Classe de 1919-1923

Mlles E. Pilon, G. Labelle, L. Dionne, G. Latour, C. Hamelin, L. Croteau, S. Gagnon, F. Fillion, B. Beaudry.

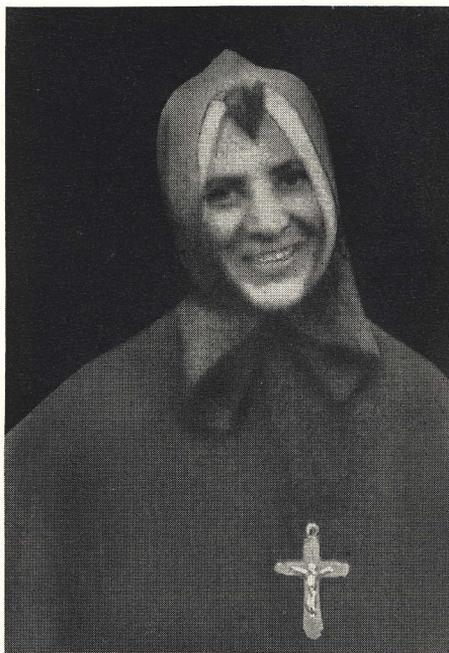


Rév. Sœur A. Duckett, s.g.m.  
Première Directrice de l'École

Rév. Sœur Fafard, s.g.m.  
Directrice de 1921 à 1925



Rév. Sœur M.-C. Marcil, s.g.m.  
Directrice depuis 1945



## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES

neau, les religieuses consentirent à louer les étages supérieurs à l'hôpital pour y loger les élèves. En 1904, le Fourneau Saint-Antoine fut transporté rue Saint-Paul, près Bonsecours, et la maison rue du Champ de Mars, reliée à l'hôpital par un passage au sous-sol, devint la première résidence des gardes-malades. Elle fait vraiment figure de parente pauvre si on la compare à la Résidence actuelle si gracieuse et si confortable.

Puisqu'on en est aux comparaisons, relisons le premier règlement de l'École : tels qu'imprimés dans les Statuts de l'hôpital.

### RÈGLEMENTS GÉNÉRAUX

Le cours de l'école des Hospitalières et Gardes-Malades de l'Hôpital Notre-Dame sera de trois ans, y compris les trois mois de probation et le cours d'obstétrique.

Les médecins donneront aux gardes-malades une leçon par semaine durant trente-quatre semaines chaque année.

Trois leçons par semaine leur seront données par l'Hospitalière en chef.

Les Gardes-malades seront employées durant un certain nombre de mois dans les différents services de Médecine, de Chirurgie, de Gynécologie, d'Ophthalmologie, à la salle d'opération et à la Maternité.

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

Les examens seront faits annuellement.

Les heures de service pour les gardes-malades le jour sont de 7 hres a.m. à 7 hres p.m., et pour les gardes-malades de nuit de 7 hres p.m. à 7 hres a.m.

Les gardes-malades de nuit resteront au lit depuis 9 hres a.m. à 4 hres p.m.

Les Gardes-malades ne doivent pas s'absenter de l'hôpital sans une permission de l'hospitalière en chef.

On donnera aux gardes-malades une heure de repos et de récréation par jour, et une demi-journée par semaine, après 2 hres p.m.

On peut exiger des gardes-malades six mois de service de nuit pendant les trois années de leurs études.

On peut aussi avoir recours à elles pour prendre soin des malades dans les familles privées durant leur seconde année.

Lorsqu'elles seront malades, elles ne recevront pas de gages, mais elles seront soignées à l'hôpital.

Les gardes-malades auront droit à deux semaines de vacances par année.

La Supérieure aura le droit de renvoyer toute garde-malade pour cause jugée suffisante par elle.

Après trois mois de probation les gardes-malades recevront cinq piastres par mois pour leurs dépenses personnelles, leur éducation étant considérée leur salaire.

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES

Après les trois premiers mois de probation, les gardes-malades sont obligées de porter l'uniforme de l'hôpital. »

Cet uniforme, qu'elles endossaient toutes avec plaisir, parce qu'il était un signe distinctif de leur nouveau statut social, était fait d'une indienne particulière à l'École, tissée spécialement en Belgique et commandée par l'entremise du grand magasin à rayons Murphy qui est passé aujourd'hui aux mains des Simpson. C'était une indienne à fond blanc portant arabesques imprimées en bleu pâle entourant les lettres H.N.D., formant une rayure d'un pouce de large environ. Les feuilles de gardes du présent volume reproduisent le modèle pour en perpétuer le souvenir, car depuis 1914 l'uniforme blanc l'a remplacé, la guerre mondiale ayant mis fin à toute exportation de tissu étranger. La robe était confectionnée suivant la mode du temps, c'est-à-dire longue jusqu'à la cheville, plissée à la taille, avec manches dites gigots qui se terminaient par une bande de cinq à six pouces formant poignet qui était recouvert d'une bande de toile blanche amidonnée. Un ample tablier blanc avec bavette échancrée en carré complétait l'ensemble. Un peu plus tard, en 1909, la bavette du tablier fut taillée en rond et montante jusqu'au collet. Le bonnet blanc avait la même forme que celui d'aujourd'hui mais on le posait presque sur le front. Jusqu'en 1905 on appelait

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

les étudiantes, Mademoiselle ; cette année-là on adopta le qualificatif plus nettement professionnel de Garde, l'équivalent français de Nurse. Les Chroniques notent que les élèves en sont toutes heureuses ; pourquoi pas ? ne dit-on pas Docteur en s'adressant aux internes des hôpitaux ?

L'esprit de famille qui caractérisait l'hôpital Notre-Dame régnait aussi à l'École. Les élèves étant peu nombreuses, douze à quinze en moyenne, une bonne camaraderie s'établissait facilement ; on s'entraidait aux moments difficiles et l'on s'amusait ferme aux récréations. La verve enjouée de certaines d'entre elles chassait bientôt le cafard des nouvelles arrivées. D'ailleurs, de l'avis unanime des *anciennes*, la Directrice s'intéressait sympathiquement aux petits problèmes des étudiantes, chacune se sentait à l'aise avec elle et on l'aimait comme une mère. La révérende Sœur Duckett succéda à la fondatrice et dirigea l'école durant sept ans. C'est elle qui composa le premier manuel d'études en français à l'usage des gardes-malades puisqu'il n'en existait pas au pays. Les pionniers doivent être de tous les métiers et Sœur Duckett fut à la hauteur de la tâche. Son manuel correspondait aux cours donnés par les médecins ; il demeura en usage jusqu'en 1920 alors qu'on en fit imprimer un nouveau, plus avancé. Celui-ci fut

# Hôpital Notre-Dame, Montréal

## DIPLOME D'INFIRMIERE

Décerné à Sœur Leclair née Maximine Leclair

Nous certifions que Sœur Leclair  
a suivi avec assiduité, pendant deux ans, le cours régulier, théorique et pratique de l'École  
des Hospitalières et Gardo-Malades de l'Hôpital Notre-Dame.

Elle a subi avec succès les examens requis pour obtenir le présent diplôme.

En foi de quoi nous avons apposé le sceau de l'Hôpital et nos signatures  
ce douze Juin jour de l'an mil huit cent quatre vingt dix-neuf.

Sœur M. L. Dubord  
Supérieure

M. G. Gauthier  
Président du Bureau Médical

Sœur M. E. Mailleux  
Hospitalière en Chef

E. P. Bessot  
Secrétaire

# Hôpital Notre-Dame

MONTREAL



P. QUÉ.

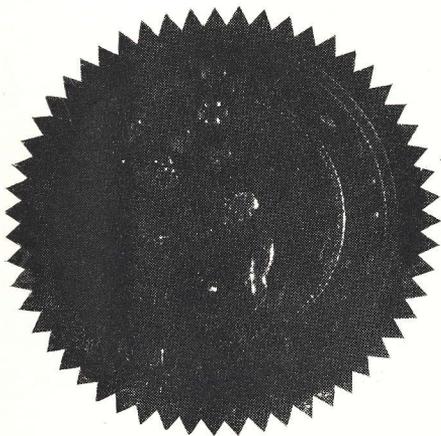
## Ecole des Infirmières

Nous certifions que

*A suivi pendant trois ans le cours théorique et  
pratique de notre école et a subi avec*

*les examens requis pour l'obtention du présent*

*diplôme*



Supérieure

Directrice

Président du Bureau d'Administration

Président du Bureau Médical

Photographie du diplôme actuel, grandeur 6½x8½ pouces

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES

supplanté à son tour, par les divers et nouveaux manuels en usage aujourd'hui.

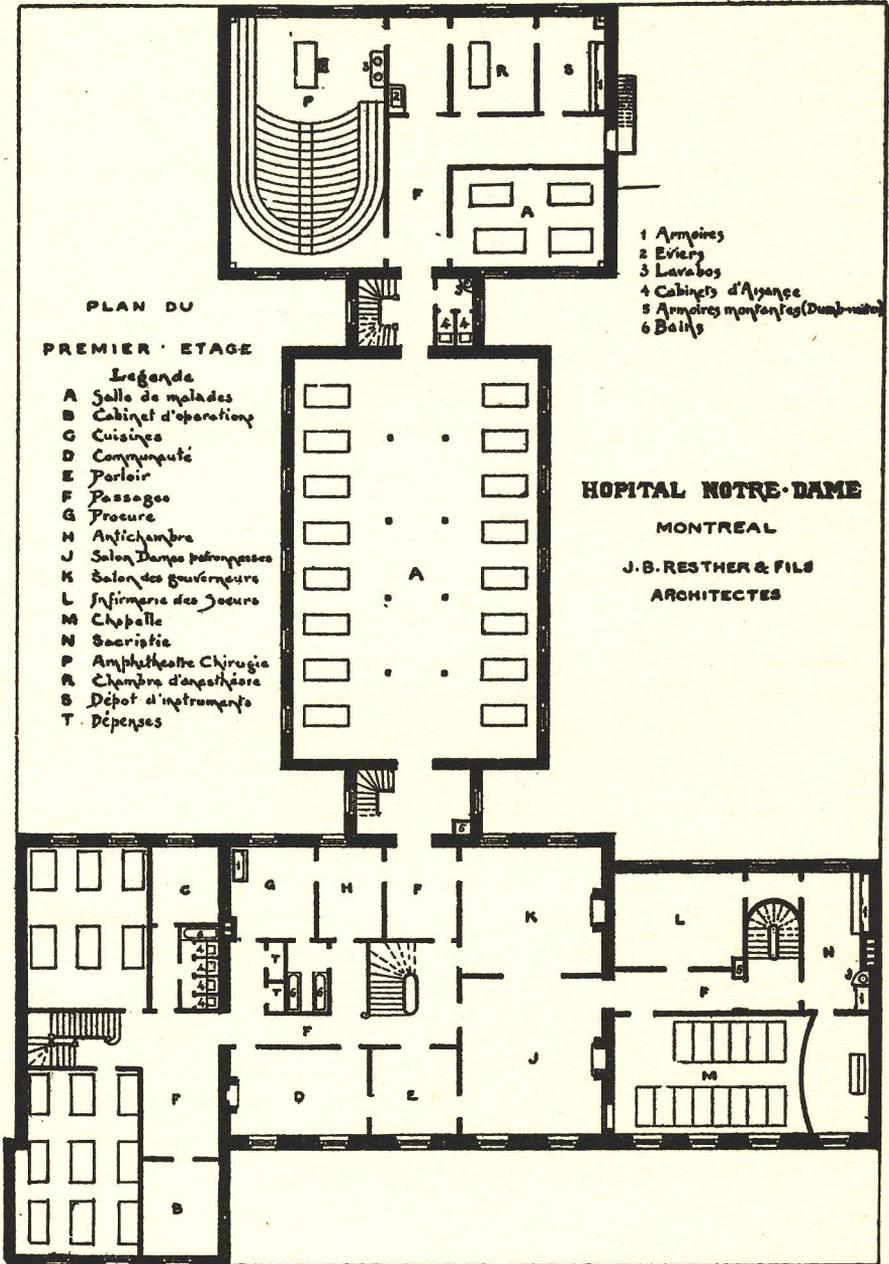
On n'était pas encore au temps de l'élevage des cobayes de laboratoires, aussi la classe de dissection dut-elle plus d'une fois être ajournée faute de matériel. La chasse aux sujets de dissection donna lieu à plus d'une aventure hilarante ; malheur au caniche ou au minet choyés qui s'aventuraient dans les parages de l'école, ils finissaient leurs jours victimes de la science. Pour l'heure, on oubliait les leçons du fameux décorum si cher au Docteur Harwood. Le décorum, en effet, faisait le sujet de prédilection des conférences du Docteur. Sa conférence d'ouverture des cours ressemblait fort au discours du Trône de nos Chambres Législatives en ce qu'elle contenait le thème principal de l'année. Celle de 1909 s'intitule : Décorum, sens de l'observation, sens de la responsabilité ; 1910 : Décorum, discrétion et secret professionnel ; 1911 : Importance du décorum, sens de l'observation, respect à l'Alma Mater ; 1914 : Décorum et nécessité du dévouement. Et nous pourrions continuer. « C'est l'ensemble de ces règles bien gardées, disait-il, qui concourent à faire de la garde-malade de l'Hôpital Notre-Dame la garde-malade modèle, digne de la confiance et de l'estime publique. Assurément, la chère Mère Mailloux et le Docteur Harwood visaient au même idéal.

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

La salle de récréation des infirmières était des plus modeste et décorée de l'apport de chacune : petits vases, humbles cadres, bibelots, etc., jusqu'au jour où le docteur J.-A. Saint-Denis, pris de pitié, fit don d'un piano aux gardes-malades. L'hôpital étant pauvre, il fallait que les élèves fassent leur part quand on désirait des améliorations ; ainsi en 1918 elles mirent en râteau une épargne à fruit qui rapporta la somme de \$275.00 qu'on employa pour l'installation de l'électricité dans la résidence qui jusqu'alors était éclairée au gaz.

Les premières couchettes de l'hôpital étaient des couchettes à six pattes, qu'on pouvait plier au milieu, et durant assez longtemps elles étaient garnies de paillasses de blé-d'Inde, mais ceci était avant l'arrivée des gardes-malades, les vieilles religieuses, seules, ont connu ces jours-là. Toutefois, l'encombrant char à pansement en bois aux roues grinçantes qui faisait un tapage de brimbale dura assez longtemps pour qu'on s'en souvienne. C'était l'âge primitif.

En l'année 1880 on avait peine à maintenir cinquante lits à Notre-Dame, en 1900 il y en avait cent vingt-cinq qui servirent à 2,023 malades ; de plus, on avait traité aux dispensaires, 21,818 personnes, c'est dire le champ d'expérience ouvert aux étudiantes. C'est dire aussi qu'elles ne chômaient pas puisqu'elles n'étaient qu'une dizaine. L'hôpital, comme on



Plan d'un étage de l'ancien Hôpital Notre-Dame

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

l'a vu, se composait de trois bâtisses juxtaposées qui ne communiquaient pas entre elles à tous les étages ; ainsi pour aller à la chambre des rayons X, il fallait descendre au sous-sol et remonter au deuxième étage de la maison annexe ; de même pour aller à la résidence, et certains corridors ou salles étaient reliés entre eux par deux ou trois marches ce qui ne facilitait pas le service. Le service de nuit se faisait tout d'une traite, de sept heures du soir à sept heures du matin, sans repos comme il se pratique aujourd'hui, et durait six mois d'affilée. C'était l'usage partout parce qu'il en était ainsi au Montreal General Hospital.

Au mois d'avril 1908, les élèves commencèrent à faire un stage d'un mois à l'hôpital de la Miséricorde afin de parfaire leurs connaissances en obstétrique ; en 1920 ce stage fut porté à quatre mois, puis discontinué en 1924 lorsque le Docteur DeCotret eut organisé le département de la maternité. C'est qu'en 1924 l'hôpital fut installé dans l'immeuble moderne que nous connaissons aujourd'hui. Depuis lors l'étudiante parcourt le curriculum au complet sans avoir à quitter son école, hors le stage en maladie contagieuse qu'elle fait à l'hôpital Pasteur qui est une annexe de l'hôpital Saint-Luc. L'ancien hôpital Saint-Paul, relié à Notre-Dame par un couloir sous-terrain, loge les services de pédiatrie de neurologie et de dermatologie.

## LES DIRECTRICES DE L'ÉCOLE DEPUIS SA FONDATION

### Révérèndes

Sr Élodie Mailloux, fondatrice	1898-1902
Sr M.-A. Duckett	1902-1909
Sr Saint-Gabriel	1909-1911
Sr Saint-Zéphirin	1911-1912
Sr Descoteaux	1912-1917
Sr Saint-Remi	1917-1918
Sr Giard	1918-1920
Sr Lapierre	1920-1921
Sr Fafard	1921-1924
Sr Bellemarre	1924-1925
Sr Anne-Marie Robert	1925-1931
Sr Lethiecq	1931-1932
Sr St-Jean-de-l'Eucharistie	1932-1935
Sr Lemyre	1935-1937
Sr Marleau	1937-1939
Sr Mance Décary	1939-1945
Sr Marie-Claire Marcil	1945 à date



**SUR LA VOIE DU PROGRÈS**



## SUR LA VOIE DU PROGRÈS

Celle qui devait donner une impulsion décisive à l'École d'infirmières de l'Hôpital Notre-Dame, Sœur Fafard, arrivait à la direction en 1921. La révérende Sœur Fafard<sup>1</sup>, avait été institutrice dans sa paroisse natale avant d'entrer en religion, c'est dire la courbe de son tempérament. Sa vie de religieuse s'était écoulée dans les principaux hôpitaux de sa Communauté soit à Toledo, Calgary, Edmonton. Elle avait obtenu des diplômes d'infirmière et de pharmacienne de l'université de l'Ohio, de l'État de l'Ohio, et de la province de l'Alberta, outre son diplôme de l'Hôpital Notre-Dame où elle avait fait ses premières études. Douze ans s'étaient écoulées depuis que, jeune infirmière elle avait quitté Notre-Dame, elle y revenait mûrie, et devait lui rendre plus qu'elle n'en avait reçu. En effet, sous son dynamisme l'École a rebondi d'un élan qui l'a mise aux premiers rangs des centres de formation hospitalière. De tempérament doux, de manières affables et sous une apparence humble Sœur Fafard cachait une intelligence

---

1. Née Mathilde Toupin.

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

d'envergure, un esprit d'organisation et une énergie rares ; avec cela, parfaite religieuse qui portait au cœur une flamme vive de charité. L'une de ses élèves se rappelle encore l'un des principes qu'elle répétait souvent, à savoir que toute chose est susceptible de perfectionnement, et que toute œuvre qui a mérité d'être lancée mérite de se développer, que du moins, l'on doit tenter de le faire. Pareille conviction pousse à l'effort et mène au succès.

L'une des premières améliorations que Sr Fafard introduisit à l'hôpital fut les cliniques aux lits des malades qui sont devenues générales aujourd'hui. Puis, une autre, d'ordre si pratique, fut le tableau synoptique du programme de travail au début de l'année scolaire. A ce tableau général s'ajoutait un autre, du travail hebdomadaire détaillé, de sorte que chacune avait sa tâche bien déterminée et les rouges scolaires et hospitaliers fonctionnaient sans imprévus déconcertants.

A l'Association des Infirmières de la Province de Québec, le dossier de l'École d'infirmières de Notre-Dame présente un tableau comparatif des plus intéressant. Ainsi, à sa visite du seize octobre 1922, Miss A. M. Samuel rapporte que l'École se compose de soixante et huit étudiantes, qu'elles couchent en dortoirs de deux, quatre et six, qu'elles n'ont pas de salle d'étude, ni laboratoire, ni salle de démonstration, que la biblio-

## SUR LA VOIE DU PROGRÈS

thèque documentaire est mince, et que la maison où elles logent ne peut être honorée du titre de « Home ». Voilà l'état de l'École lorsque Sœur Fafard en prit charge. Le rapport des Visiteuses officielles en date du vingt-six octobre 1926 nous présente un tout autre tableau. Du questionnaire et des réponses, nous copions le paragraphe V qui concerne l'enseignement :

- |                           |                                   |
|---------------------------|-----------------------------------|
| 1 - Salle de classe - Oui | 2 - Salle de démon-               |
| Nombre de sièges - 45     | stration - Classe                 |
| Tableau noir - Oui        | Nombre de lits - 1                |
| Cartes murales - Oui      | Poupées - 1                       |
| Squelette - Oui           | Gaz - Oui                         |
| Lanterne - Oui            | Eau courante - Oui                |
| Mannequin - Oui           | Accessoires - Ceux<br>nécessaires |
- 3 - Bibliothèque de référence Modeste  
Nombre de livres - 50  
Revue - Oui
- 4 - Cuisine de diététique - Oui  
Alimentation des nourrissons - Oui.

Nous apprenons aussi que le service de nuit ne se fait plus six mois d'affilée mais est réduit à deux mois par année ; que les élèves ont deux heures de liberté par jour, et une demi-journée de congé par semaine, avec quinze jours de vacances la première année du cours et vingt et un jours les années subséquentes.

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

Le dossier prouve que les choses continuèrent à s'améliorer car le dix-huit février 1927, conséquemment après la mort de Sœur Fafard, les Visiteuses écrivent la lettre suivante à la directrice de l'École, Sœur Anne-Marie Robert.

Dear Madam,

« When your hospital was visited by the delegates of the Association of Registered Nurses of the Province of Quebec, it was found that the training given your nurses was of the highest order. The equipment of the wards, operating room and out-door department was found excellent. The Curriculum seemed well balanced, and the nurses records up to standard in every way. »

Signed : M(abel) F(rances) Hersey  
C. V. Bennett

En l'année 1922, Sœur Fafard tenta de grouper les diplômées de l'École en association en invitant les anciennes à une réunion à l'école. Par lettre circulaire elle convoqua quatre-vingt-cinq diplômées ; cinquante-quatre répondirent à l'appel et la première réunion du quinze décembre fut plutôt une soirée de prise de contact au cours de laquelle Sœur Fafard exposa son projet. A la réunion du neuf février 1923, on procéda à l'élection d'un comité exécutif et l'on discuta des règlements de l'association. Le premier



L'Hôpital Notre-Dame actuel, rue Sherbrooke Est



Madame Rosaire Thibaudeau  
Longtemps présidente des Dames Patronesses de l'Hôpital Notre-Dame



Madame Paul Bienvenu  
Présidente actuelle



Madame Louis de L. Harwood  
Bienfaitrice des Infirmières

Conseil se composait ainsi : Présidente : Révérende Sœur Fafard ; 1ère vice-présidente : Mlle Mathilda Guillemette ; 2ème vice-présidente : Mlle Léda Larue ; secrétaire : Melle Flore Hayden. Les bases de l'Association des Diplômées de l'Hôpital Notre-Dame, si importante par ses prolongements étant jetées, Sœur Fafard lui choisit une devise et des couleurs. *Ab uno disce omnes* (Qui voit l'une voit les autres) et comme couleurs le mauve et l'argent. Par la suite l'École fit siennes ces couleurs et cette devise. La classe de 1928 laissa en cadeau à l'École un superbe drapeau de trois verges de long en soie faille blanche, orné de franges et de glands d'or sur lequel sont peints l'écusson et la devise de l'École. Ce drapeau fut arboré en public pour la première fois à la collation des diplômés le dix mai 1928 à la salle Saint-Sulpice.

Sœur Fafard avait accepté l'honneur qu'on avait voulu lui faire de la présidence, une première fois, mais dès les élections suivantes, en juillet 1923, elle voulut que la présidente de l'association fut une laïque. L'Association, disait-elle, ayant pour but de s'occuper des intérêts des séculières doit avoir une direction séculière. Elle ne voulut, conséquemment, assumer aucun autre rôle que celui de conseillère dévouée. En cela, elle faisait preuve de véritable esprit d'action sociale et partageait la manière de voir de la révérende Mère Mailloux. D'autres, après

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

elle, n'ont pas eu cette claire vision et ont compromis les relations, auparavant si cordiales, de l'Association avec l'École. Heureusement, l'Église en affirmant sa foi en l'initiative laïque a dilaté certains esprits craintifs et par suite, la bonne harmonie, un moment paralysée, fut franchement rétablie.

Cette Association des Diplômées de Notre-Dame fit preuve d'initiative dès le début. D'initiative et de courage car le Canadien est individualiste ; il fallut, donc, une forte dose d'enthousiasme aux premières officières pour en insuffler suffisamment aux apathiques et assurer la constance du groupement. A preuve c'est que mademoiselle Blanche Lecompte dut réorganiser l'Association en 1928. Toutefois, aux heures d'abattement que connurent les fondatrices, succédèrent bientôt des heures réconfortantes. Une fois solidement réorganisée, l'Association des Diplômées suscita plusieurs beaux mouvements. Ce fut, d'abord, la création d'un Fond de secours pour les infirmières. Lancé par mademoiselle Mathilda Guillemette, le Fond de secours fut surtout l'œuvre de mademoiselle Annonciade Martineau fidèlement secondée par mesdemoiselles Germaine Latour et Sybille Gagnon. Le Fond de secours qui fonctionne parfaitement depuis 1930, fut incorporé par charte provinciale en 1931. L'inscription au Fond est de cinq dollars et la cotisation annuelle

## SUR LA VOIE DU PROGRÈS

de même. Mademoiselle Alice Lépine est toute heureuse de posséder le premier reçu de cotisation qui est devenu pièce historique. Cette cotisation est minime en regard des réels avantages qu'elle assure aux membres ; les infirmières n'ont pas attendu l'avènement de la *Blue Cross* et autres mutuelles pour se protéger. Au début, le Fond de Secours était administré par un comité mais depuis plusieurs années il fait partie des attributions du Conseil de l'Association des Diplômées.

Sous la présidence de mademoiselle Blanche Lecompte, en 1928, fut soulevée la question d'un registre central dont le besoin se faisait sentir. L'Association délégua mademoiselle Blanche Marleau<sup>2</sup> auprès des différents hôpitaux afin de s'entendre à ce sujet. Mademoiselle Marleau, après des démarches réitérées auprès des autorités intéressées au projet, fit rapport à l'assemblée du onze mai 1928 que les temps ne semblaient pas mûrs, les personnes approchées ayant refusé leur coopération. En conséquence, on ouvrit un registre local à l'École des infirmières Notre-Dame en juin 1931. Mademoiselle Jeanne L'Heureux<sup>3</sup> se chargea bénévolement de l'organisation du susdit registre ; ce fut un travail long et ardu mais le dévouement aidant, il fonctionnait parfaitement lorsqu'elle

---

2. Madame Zotique Renaud, aujourd'hui.

3. Madame Édouard Péloquin maintenant.

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

le remit à mademoiselle Alice Lépine qui l'administra bénévolement aussi jusqu'en 1933 alors qu'on créa la position de registraire rémunérée.

C'est mademoiselle Alice Lépine, présidente de l'Association des Diplômées en 1932, qui conçut l'idée d'un service d'infirmières visiteuses, en conjonction avec l'Assistance maternelle, l'œuvre admirable organisée au Canada par madame Henry Hamilton en faveur des mères nécessiteuses. L'Association des Diplômées de Notre-Dame engagea une visiteuse à ses frais pour s'occuper de ces cas d'obstétrique. La première visiteuse fut mademoiselle Eugénie Bolduc qui fut remplacée au cours de l'année par mademoiselle Ernestine Séguin. Ce service de l'Association n'a duré qu'un an mais l'idée était lancée, et elle fut reprise plus tard par l'Association des Infirmières catholiques canadiennes françaises. Un comité de cette association formée de mesdemoiselles Annonciade Martineau, en sa qualité de présidente, secondée de Anysie Deland, diplômée de l'Hôtel-Dieu, et de Irène Turgeon, diplômée de l'hôpital de la Miséricorde, réorganisa le Service des infirmières visiteuses, et ce comité en confia la direction à mademoiselle Blanche Lecompte qui en fit un succès. Les Infirmières visiteuses demeurèrent l'œuvre de l'Association des infirmières catholiques de 1936 à 1939 alors qu'elle passa sous le contrôle de la Fédération des Oeuvres de



# La Veilleuse

Revue des gardes-malades professionnelles

---

## SOMMAIRE

En veillant.....	M. le chanoine E. Chartier, vicaire-recteur, Univer. de Montréal
Souhaits.....	La rédaction.
Historique des cours universitaires (1923).....	Les directrices.
Nos lectures.....	Mariette.
Pour l'histoire de la profession.....	Testis.
Vocabulaire technique.....	
"Entre nous".....	
Questions et réponses.....	

---

Abonnement: Un an, \$1.00—Un numéro, 0.15.

La première revue spécialement consacrée aux Infirmières canadiennes  
françaises. Publiée de 1924 à 1927



Hommage de l'Association des Diplômées de Notre-Dame aux Infirmières de l'École  
qui ont fait du service de guerre de 1914 à 1918

## SUR LA VOIE DU PROGRÈS

Charité canadiennes-françaises et qu'elle fut incorporée sous le nom de « Société des Infirmières visiteuses ».

Sous la présidence de mademoiselle Suzanne Giroux, en 1934, l'Association des Diplômées de Notre-Dame, en grande sœur généreuse, fonda une Bourse d'études pour les étudiantes infirmières de Notre-Dame. Pour réunir les premiers fonds on avait décidé d'organiser une rafle, lorsqu'on apprit que madame Louis de Lotbinière Harwood, de son côté, préparait une kermesse en faveur de l'hôpital Notre-Dame ; les infirmières cédèrent le pas aux Dames patronesses mais ce geste gracieux ne devait pas passer inaperçu. La kermesse terminée, madame Harwood remit la somme de cent dollars à l'Association pour la dite Bourse d'études. Le Docteur Harwood, le surintendant médical de l'hôpital Notre-Dame, fut considéré de tous temps comme le grand bienfaiteur des infirmières. Il les encourageait dans toutes leurs entreprises, mettant à leur service le fruit de son expérience et le prestige de son autorité, aussi les infirmières allaient-elles à lui en toute confiance dans toutes leurs difficultés. Elles saisirent l'occasion de la fondation de la Bourse pour lui témoigner leur gratitude en la nommant la Bourse Harwood.

L'esprit de solidarité des infirmières de l'École Notre-Dame se manifesta de nouveau en 1940 ; cette fois l'Association manifestait sa fierté en

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

rendant un hommage public aux compagnes qui portèrent leur dévouement patriotique en terre de France lors de la guerre mondiale de 1914-18. Elle fit exécuter une plaque des plus artistique en cuivre martelé portant les noms de ces généreuses diplômées. Cette plaque perpétue à l'école la mémoire de mesdemoiselles :

Emma Bernard	Élisabeth Massé
Marie Bigue	Mary Perron
Amazélie Brochu	Exorée Pilon
Ernestine Champagne	Fédora Proulx
Charlotte Champagne	Ursula Riverin
Alexina Jalbert	Élisabeth Rousseau

Les fécondes activités de l'Association des Diplômées de Notre-Dame sont une preuve de la clairvoyance de la fondatrice, la révérende Sœur Fafard. Il est un autre projet inspiré par son dévouement à ses élèves qu'elle n'a pas eu le temps de réaliser ; elle en avait jeté les premiers jalons quand la mort l'a terrassée en pleine action. Elle avait rêvé d'une Maison pour les infirmières diplômées, une maison bien à elles où chacune se serait sentie chez elle, une maison qu'elle ne voulait pas appeler un Foyer à cause du sens péjoratif qui s'est attaché à ce nom qui est devenu synonyme d'ennui. Elle aurait, sans doute, ajouté cette réussite à ses autres succès si... hélas ! Elle avait député mademoiselle Blanche Marleau, apparemment destinée aux

missions diplomatiques, pour recueillir des souscriptions à la revue *La Veilleuse* et incidemment sonder la générosité de nos mécènes canadiens, nous en avons de notables en ce temps-là. La solliciteuse revint de sa tournée avec une liste d'adhésions qui assurait déjà une somme fort encourageante. La Grande Faucheuse, d'un geste, a ruiné le beau projet.

Le premier sceau de l'Hôpital Notre-Dame était une croix rouge, il était naturel que la médaille des diplômées de son École d'entraînement portât le même sceau. Strictement parlant, la Société internationale de la Croix Rouge a seule droit à cet emblème qu'on arbore trop souvent sans discrimination. En 1931, la direction de l'École voulant prévenir toute confusion fit composer une médaille bien à elle, c'est la médaille actuelle dont elle fait cadeau à chaque diplômée de son École.

La Vénérable Marguerite d'Youville, la fondatrice des Sœurs Grises, fut la première à doter Montréal de ce qu'on appelle aujourd'hui le Service social ; à la veille du cent cinquantième anniversaire de sa précieuse mort, la première école d'infirmières canadienne française fondée par ses Filles avait formé cent cinquante-deux infirmières qui portaient son influence au loin dans le pays. L'École d'infirmières de l'hôpital Notre-Dame arrivait à la croisée des chemins. Les cours de perfectionnement en science hospi-

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

talière ne sont pas l'œuvre directe de l'École mais sa Directrice y a été si étroitement liée et parce qu'ils ont amené l'affiliation à l'Université de Montréal, il faut bien en dire un mot ici.

La Communauté des Sœurs Grises possède ou administre un bon nombre d'hôpitaux tant au Canada qu'aux États-Unis. Périodiquement, la supérieure générale convoque toutes les religieuses infirmières pour discuter en commun des problèmes que chacune d'elles rencontrent en leurs cellules hospitalières respectives. Ce sont les Journées d'études. Au cours de la Journée de 1922 la question de l'uniformité et de perfectionnement de méthodes se posa nettement, et la Très Honorée Mère Dugas répondant au vœu unanime des Sœurs sollicita l'appui de l'Université de Montréal avant de s'engager dans la voie de l'enseignement supérieur. La Faculté de Médecine de l'université forma un comité spécialement chargé d'étudier les questions touchant l'enseignement supérieur des infirmières : programme d'études, examens, diplômes, affiliation, etc. Les révérendes Sœurs Duckett et Fafard furent chargées d'organiser les cours dits de perfectionnement en science hospitalière. Deux femmes supérieurement douées et bien faites pour se communiquer l'étincelle de ferveur qui donne des ailes et fait planer au-dessus de tout entrave. A idée nouvelle, difficultés nouvelles : il fallut traverser

## SUR LA VOIE DU PROGRÈS

le désert avant d'arriver en terre promise, et plus d'un buisson d'épines avant de pouvoir courir librement dans le champ de la culture universitaire. Enfin, le but fut atteint, le niveau de l'enseignement fut haussé jusqu'à atteindre le palier universitaire et aujourd'hui celles qui désirent pousser leurs études au-delà de leur école respective, peuvent devenir bachelières ou licenciées en science hospitalière. Il y a, présentement, des Canadiennes françaises qui sont devenues des institutrices remarquables en ce domaine et qui n'ont pas à rougir devant les bachelières des universités anglaises ou américaines.

De ce grand pas en avant découla logiquement l'affiliation des Écoles d'infirmières à l'université de Montréal, celle de Notre-Dame date du 26 novembre 1922. Immédiatement, le besoin se fit sentir d'une revue qui serait à la fois tribune et lien. Les révérendes Sœurs Duckett et Fafard, indomptables pionnières, fondèrent donc, la revue professionnelle *La Veilleuse* : nom allégorique, suggestif et poétique tout à la fois. *La Veilleuse* parut mensuellement de janvier 1924 à décembre 1927. En cette année-là, Sœur Duckett aussi clairvoyante que sa défunte compagne, Sœur Fafard l'avait été au sujet de l'Association des Diplômées, résolut de confier la direction de la revue à une laïque. Une lettre datée du 23 mai 1927, expose si bien le point

L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

de vue de Sœur Duckett et est si flatteuse pour mademoiselle Tassé à qui elle est adressée, qu'elle mérite la publication.

Mademoiselle Charlotte Tassé,  
Sanatorium Prévost,  
Cartierville.

C'est le désir de nos hospitalières que vous preniez l'initiative de la réorganisation de *La Veilleuse*.

Vous comprenez que la revue des gardes-malades canadiennes-françaises doit passer sous une tutelle autre que celle d'une communauté religieuse. La Faculté de médecine de notre université, par l'entremise du Docteur Benoît, vient de vous offrir un appui moral que nos gardes laïques ne refuseront pas, nous en sommes convaincues.

Tel que vous-même le suggérez à l'assemblée des hospitalières, le premier pas à faire est bien de réunir un groupe de gardes laïques représentant nos différentes écoles.

Au nom de la Rédaction, je vous prie de vouloir bien, dès maintenant, appeler quelques compagnes de votre choix et fixer avec elles le jour et le lieu où je pourrais vous rencontrer.

L'Hôpital civique est intéressant à visiter comme organisation d'urgence. Peut-être votre comité acceptera-t-il d'y venir ? Si non, je me

SUR LA VOIE DU PROGRÈS

transporterai volontiers à l'hôpital Notre-Dame, ou ailleurs si vous le préférez.

Attendu que je dois, sans le moindre délai, aviser au moyen d'éteindre *La Veilleuse* si nos laïques ne la recueillent, je me vois forcée d'insister pour que, dès ces jours-ci, vous veuillez bien répondre à la présente communication.

En cette occurrence, comme en tout ce que vous entreprenez, nous savons que vous vous arrêterez à ce que vous jugerez être votre devoir.

Veillez me croire, bien chère Garde,

Votre toute dévouée,

Sœur M.-A. Duckett

Hôpital Civique,  
3600, rue Moreau,  
Montréal.

Mademoiselle Charlotte Tassé trouva qu'il était préférable d'arborer des couleurs nouvelles ; *La Veilleuse* s'éteignit avec l'année, et en janvier 1928 parut *La Garde-Malade Canadienne Française* si bien connue dans les milieux professionnels et qui, encore aujourd'hui, est sous la direction de Mademoiselle Tassé.

Le récit de ces activités extra murales de l'École d'infirmières Notre-Dame nous a mené au-delà de la marche chronologique de sa vie intime. L'événement le plus important en ces années écoulées, fut le grand déménagement de

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

l'hôpital à la rue Sherbrooke en 1924. Le vingt-cinq août eut lieu la bénédiction du nouvel édifice par Son Excellence Monseigneur Georges Gauthier ; cérémonie qui donna lieu « à des discours éloquents » dit la Chronique. Les *anciennes* qui ont participé à ce grand branle-bas en parlent comme d'un cauchemar. Le quinze septembre on couchait pour la première fois dans la maison qui était loin d'être complètement aménagée. On a souvenance des premières nuits sans lumière, des campements de fortune, il y avait peu de lits, pas de chapelle ni cuisine ; il fallait traverser au pavillon Saint-Paul pour les repas et descendre à l'église paroissiale pour la messe du dimanche. Tous ces va-et-vient causaient une perte de temps considérable. Malgré tout, au mois d'octobre les classes recommençaient pour les quatre-vingt-quinze étudiantes. Le confort et les améliorations du nouveau local firent tôt oublier les inconvénients de l'installation, surtout lorsqu'on aménagea « La Villa Ste-Thérèse », rue Champlain vis-à-vis de l'hôpital, à l'usage exclusif des veilleuses pour leur assurer un sommeil paisible.

Le plan d'ensemble des bâtisses de l'hôpital prévoyait une résidence pour les infirmières, néanmoins les nécessités les plus évidentes dépendent de la trésorerie, et malgré toute la bonne volonté du monde, il faut souvent se contenter de soupirer et d'attendre. Enfin, au



Diplômées de l'Hôpital Notre-Dame photographées dans leur salle de Mess  
à Pinewood, Angleterre, durant la guerre de 1939-1945



L'Infirmière - major Suzanne Giroux présente les infirmières de l'Hôpital de l'Armée canadienne à Son Excellence le cardinal Villeneuve dans la salle de Mess, à Pinewood, Angleterre. Mlle Caron baise l'anneau du Cardinal.

L'Infirmière en chef Suzanne Giroux accompagne Sa Majesté la reine Elisabeth lors de sa visite à l'Hôpital canadien à Pinewood, Berkshire, le 23 mars 1945.



## SUR LA VOIE DU PROGRÈS

mois de mars 1932, la résidence rêvée était terminée et les infirmières entraient chez elles après que la maison eut reçu la bénédiction rituelle. Cette maison à six étages construite en brique et à l'épreuve du feu renferme deux cent cinquante chambres à coucher, un réfectoire genre cafeteria, trois coquets salons de réception, une belle grande salle de récréation, garnie de fauteuils rembourrés, d'un piano, d'un radiophonographe et d'une discothèque variée, d'un petit oratoire, de salles de classes, de laboratoires, d'un lavoir et d'une chambre à repasser munie de fers électriques, le tout à l'usage des étudiantes. Les religieuses infirmières sont loin d'être aussi bien partagées car les quarante et une religieuses au service de l'hôpital n'ont que deux étages d'une aile de l'Hôpital où se trouvent leur réfectoire, infirmerie, salle de communauté, lingerie, dortoir, etc., et comme endroit de délasserment, elles n'ont qu'une petite galerie de huit pieds de large. Saluons, en passant, leur dévouement à l'hôpital et leur admirable ascétisme.

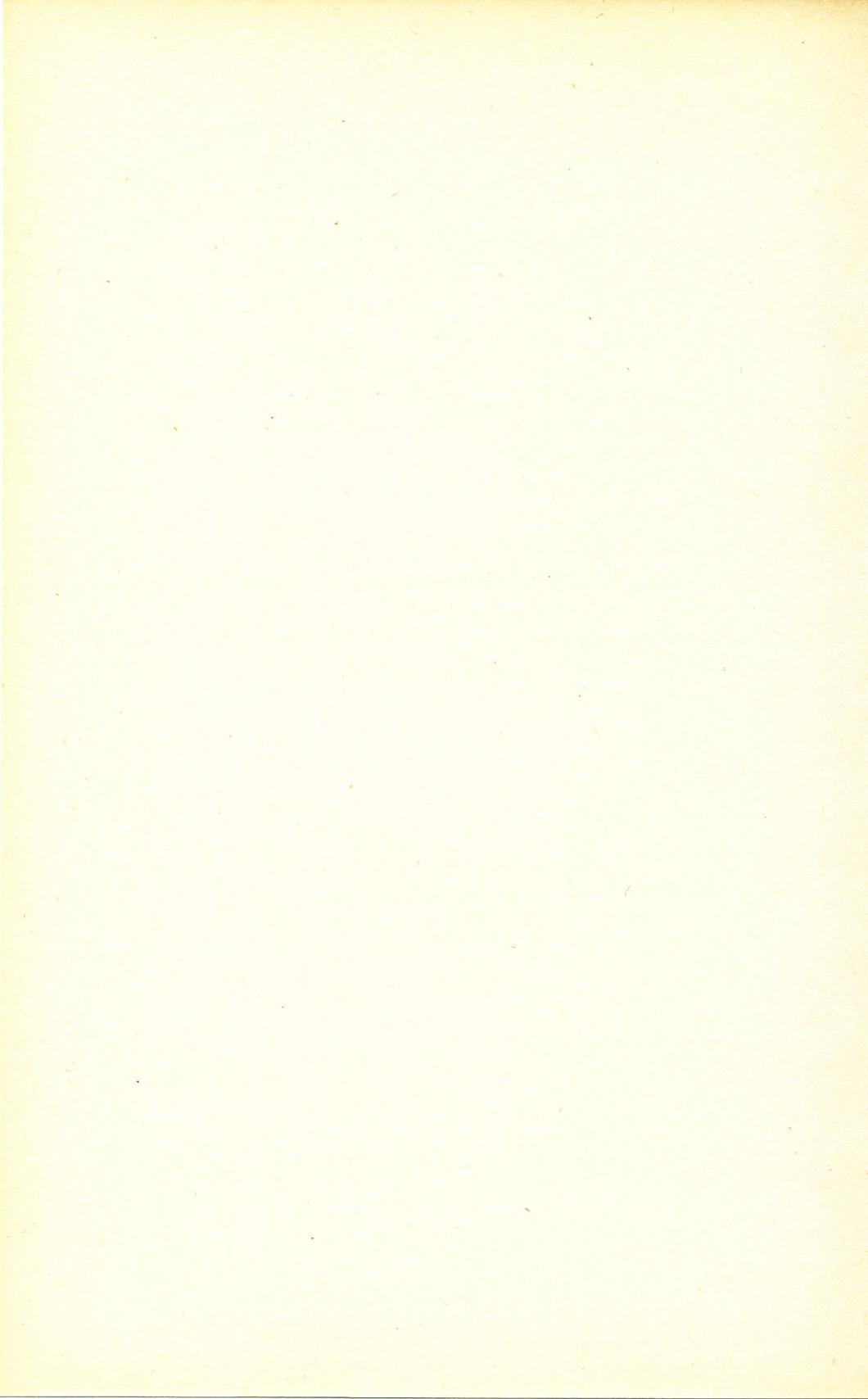
L'administration de l'hôpital avait meublé la résidence des infirmières du strict nécessaire, restait l'agréable. Il se trouva une femme qui, habituée d'évoluer dans un cadre gracieux, fut touchée de l'austérité des lieux et voulut, en femme d'action qu'elle était, y remédier. Madame Louis de Lotbinière Harwood, avec le concours

## L'ÉOCLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

des épouses des médecins de l'hôpital, organisa une kermesse qui devint, sous son habile direction, l'événement mondain de l'année 1932. Du dix-huit au vingt-deux octobre, les grandes salles vides et le hall d'entrée de la résidence transformés en véritable foire de Bagdad devinrent le rendez-vous du tout Montréal. La cause était belle, les organisatrices charmantes, les Montréalais ravis du spectacle laissaient tomber les billets de banque. Les kiosques rivalisaient d'originalité et de beauté, chaque présidente y mettant une note bien personnelle. Ces présidentes qui ont vraisemblablement oublié ces jours enfiévrés, seront peut-être heureuses d'entendre de nouveau les jolis noms de leur choix que les Chroniques, dans leur gratitude, ont fidèlement transcrits. *Aux Frivolités* présidaient Mesdames Saint-Denis, Trudeau et Desmarais ; *A la Bonne Ménagère* : Mesdames Merrill, Morgan et Savoie ; *Des Fleurs, des Fruits* : Les Gardes-Malades ; *A la Cigogne* : Mesdames L.-H. Gariépy, L. Gérin-Lajoie, D. Marion, E. Langlois, L. Gélinas, E. Ménard ; *Ce qui passe* (parfums) : Mesdames Hingston, Viau et Thornton ; *Aux délices du palais* : Mesdames Blagdon, de Kapelle, Albert Bertrand, Boulais, R. Bédard ; *A la Fumée* : Mesdames Racicot et Doré ; *Au Courrier incognito* : Mesdames E.-P. Benoît et Mlle Blondin ; *Au Coin des mystères* : Mesdames Dionne, Corbeil, Henri

## SUR LA VOIE DU PROGRÈS

Charbonneau, Palmiste, Mlle Beaudet ; *La Pêche* : Mesdames Leduc, Marin et Jean Saucier ; *Bingo* : Mesdames Languedoc et Cormier ; *A la Lanterne d'Or* : salle de thé : Mesdames Kent, Pierre Casgrain, P. Leduc, Maurice Forget et Mlle David. Il y eut aussi rafle de plusieurs objets de prix, des parties de cartes et des souscriptions généreuses. Le tout produisit la fort jolie somme de neuf mille dollars qui furent employés à garnir de beaux meubles, de carpettes, de tentures le hall et les salons de la résidence. Les ans ont passé mais le bienfait demeure ainsi que le cachet de distinction qu'une femme de goût a su donner à la résidence des infirmières de l'hôpital Notre-Dame.





Mlle Mathilda Guillemette



Mlle Charlotte Tassé



Mlle Alice Lépine

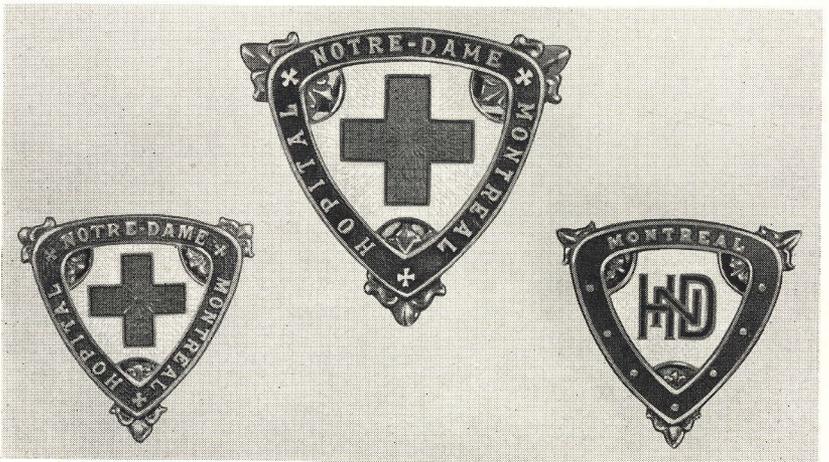


Mlle Annonciade Martineau



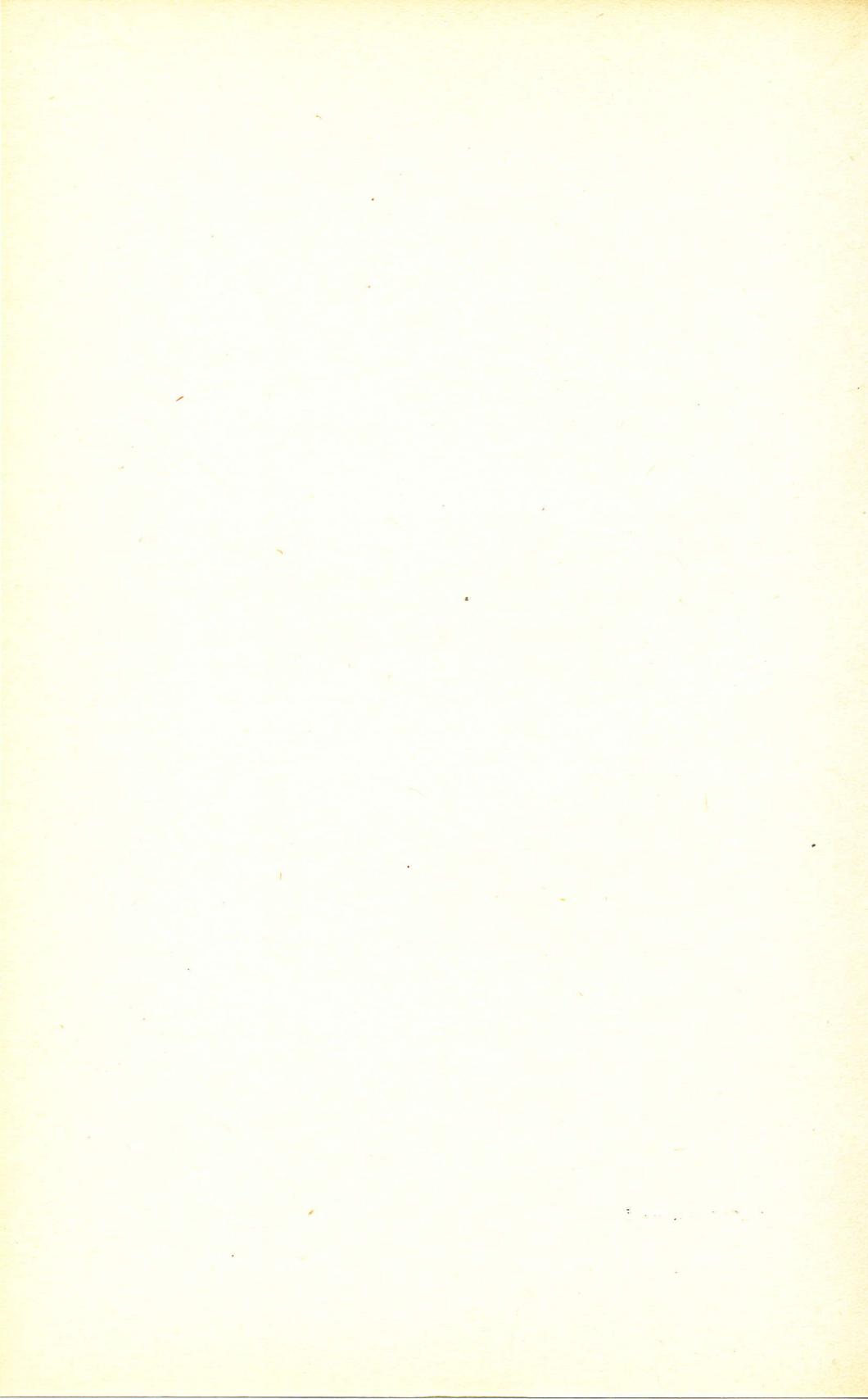
De gauche à droite : Mlles Eugénie Mercier, *assistante-directrice*, Yvette Lessard, *institutrice*

Assises : Mlles Germaine Allard, *service des santés*, Isabelle Shooner, *institutrice*, Madeleine Lafond, *institutrice*.



Les trois modifications de la médaille des diplômées de Notre-Dame

## EN PLEIN ESSOR



## EN PLEIN ESSOR

L'année 1932 est une date mémorable dans le monde hospitalier, c'est l'année de la publication du rapport de l'enquête menée par le professeur George Weir dans tous les hôpitaux du Canada, à la demande des associations d'infirmières et des corps médicaux. Ce tableau d'ensemble des conditions de travail et de formation des infirmières permet à l'Association Nationale Canadienne des Infirmières Diplômées de poser des normes aux écoles d'infirmières en vue de hausser le niveau professionnel. Le Rapport Weir a révolutionné plus d'une école en son temps. A la vérité, il n'affecta pas notablement l'École d'infirmières de l'hôpital Notre-Dame qui suivait le programme de l'Université de Montréal et celui de l'Association provinciale des infirmières déjà assez exigeants.

A l'École de l'hôpital Notre-Dame le programme de vie vise au développement de la personnalité, à l'épanouissement de l'esprit, à la culture de la vie intérieure surnaturelle tout autant qu'à la formation professionnelle. Dans cette cité miniature q'est un hôpital où tous les types de l'humanité passent, l'étudiante ac-

quiert forcément une teinte de philosophie et un grain de pondération.

Les événements de la vie étudiante : prise de bonnet, succès aux examens, fêtes patronales, collation de diplômes, etc., sont autant de prétextes à de charmantes fêtes qui mettent en œuvre l'originalité des unes et le talent musical ou dramatique des autres. Des conférences sur les sujets les plus variés élargissent l'horizon mental tout en délassant. Ces années dernières on a traité devant les élèves de la Musique, de la Religion, du Bon Parler français, du Féminisme, de la Littérature, des Coopératives, du Service Social, de l'Art oratoire, de la Diction et du vocabulaire, des Récits de voyages, etc., etc. Et pour compléter leurs connaissances les élèves ont visité la Galerie des Arts, le Jardin Botanique, le Château Ramezay, l'École normale et les Crèches. Enfin, en cercles d'études on clarifie ses idées et l'on s'entraîne à les exposer avec logique. Les étudiantes ont aussi leur petite revue domestique : *L'Antenne Notre-Dame*, consacrée à la vie estudiantine et rédigée par les écrivains en herbe de l'école.

A certains jours on s'amuse franchement, par exemple lorsque l'on fête la Sainte-Catherine, patronne des vieilles filles, ou qu'on organise des mascarades, des tournois de tennis, des parties de sucre, ou d'huîtres ou des pique-niques. Par ailleurs, la culture physique est loin d'être

négligée, l'hiver on s'adonne au patinage, l'été, au tennis. Les accessoires nécessaires à ces sports sont les témoins muets de l'esprit de famille qui règne à l'hôpital Notre-Dame puisque messieurs les médecins ont concouru soit à leur installation soit à leur maintien. Ainsi, en 1944, ces messieurs firent réparer le terrain du tennis et y firent installer de puissantes lumières électriques. Pour en défrayer le coût les Docteurs R. Boutin, D. Marion, L. Gérin-Lajoie, J. Prévost, C.-E. Grignon, L. Sylvestre, A. Magnan, A. Blain, et C.-E. Hébert contribuèrent généreusement la somme de cinquante dollars chacun. Les Docteurs G. Hébert et Gélinas firent don de plusieurs disques musicaux quand le docteur G. Boulay eut fait cadeau d'un phonographe aux infirmières de l'École.

Une jolie pièce ensoleillée aux fenêtres garnies de tentures, égayée de fougères géantes, loge les deux mille volumes scientifiques et littéraires, classés selon le système Dewey, qui composent la bibliothèque de l'École. De confortables fauteuils invitent à la lecture en ce décor si attrayant. Toutefois, il vient un moment où il faut regarder en son âme, étudier ses problèmes dans le calme, méditer un peu... l'Oratoire de l'École est une oasis de paix au milieu de cette ruche bourdonnante, on n'a qu'à s'y couler. Le règlement, il est vrai, prévoit des jours consacrés à la prière, tels les recollections mensuelles, les

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

retraites annuelles et les touchants pèlerinages. Vraiment, à l'École on trouve une vie complète. Dans ce milieu distingué, l'infirmière graduellement s'affine, acquiert de l'aisance de manières, développe sa personnalité tout en s'entraînant à l'exercice de sa profession. Quant à la partie théorique, le cours d'études actuel est réparti de la manière suivante.

### a) *Expérience pratique*

Médecine	{	hommes.....	12	semaines
		femmes.....	12	"
Chirurgie	{	hommes.....	12	"
		femmes.....	12	"
Gynécologie.....			12	"
Urologie.....			4	"
Chambres privées.....			8	"
Maladies contagieuses.....			8	"
Ophtalmologie.....			8	"
Cuisine des régimes.....			4	"
Pédiatrie.....			12 à 15	"
Obstétrique.....			12 à 15	"
Dispensaires.....			4	"
Vacances.....			9	"

### b) *Cours théoriques*

#### *Cours préliminaires*

- Technique
- Hygiène personnelle
- Solutions
- Diététique pratique

EN PLEIN ESSOR

Histoire de la profession

Psychologie

Déontologie

*Première année*

Anatomie

Physiologie

Bactériologie

Maladies contagieuses

Matière médicale

Christianisme (dogme)

*Deuxième année*

Hygiène publique

Obstétrique

Gynécologie

Pédiatrie

Pathologie externe

Anesthésie

Technique des salles d'opération

Orthopédie

Urologie

Pathologie interne

Diététique thérapeutique

Christianisme (morale)

*Troisième année*

Neuro-psychiâtrie

Ophthalmologie

Oto-rhino-laryngologie

Dermatologie

Maladies vénériennes

Syphiligraphie et cancer

## L'ÉCOLE NOTRE-DAME D'INFIRMIÈRES

### Morale médicale

#### Christianisme (pratiques religieuses)

Les classes sont pourvues de tous les accessoires nécessaires à l'enseignement : mannequins de démonstrations, pièces démonstratives des organes, pièces anatomiques conservées dans des jarres de verre, moulages pour imager les différentes maladies, cartes schématiques en hygiène, cartes au laboratoire de chimie, etc., le tout suivant la nouvelle technique imagée d'enseignement.

Avant d'être admise auprès des malades, la nouvelle étudiante suit le cours préliminaire de quatre mois pour s'initier au soin des malades à l'école même. Après quoi elle passe du côté de l'hôpital et commence son entraînement sous la surveillance des hospitalières des divers services.

Depuis 1939, un Service de santé fonctionne à l'École. Une infirmière diplômée est spécialement chargée de veiller sur la santé des étudiantes et du personnel de l'école. Actuellement, Garde Germaine Allard remplit cet office avec une sollicitude toute maternelle. De plus, trois médecins, nommés par le Bureau médical de l'hôpital, font un examen complet de chaque élève, avec radiographie pulmonaire, une fois l'an. Comme l'élève a subi un examen médical avant son admission, l'examen annuel assure le bon état de santé jusqu'au terme des études.

L'École a remporté le trophée universitaire par trois fois, et a reçu en diverses occasions, des témoignages élogieux. Le révérend Père Honorius Raymond, s.j., écrivait à la directrice après les examens des élèves en 1948 : « Chaleureuses félicitations aux infirmières de l'Hôpital Notre-Dame pour le magnifique résultat de leur examen en Déontologie médicale. Plus que respectable moyenne de 94.7%. »

De son côté, le docteur Georges Hébert, professeur à l'École, un jour qu'il songeait à abandonner sa chaire d'enseignement, écrivit à la révérende Sœur Mance Décarie, directrice, le neuf décembre 1943. « ...Je ne pourrais quitter l'École sans insister sur son bon fonctionnement. Ma Sœur, vous avez su organiser la formation intellectuelle des élèves, le développement scientifique, la discipline, et même les heures récréatives avec une compréhension devant laquelle on doit s'incliner. Vous avez réussi à vous entourer d'un personnel sérieux qui seconde admirablement vos efforts. Ce n'est pas sans regret que je m'en éloigne. »

Heureusement pour l'École monsieur le Docteur Hébert revint sur sa décision et continua de faire partie « *du personnel sérieux* » — nous dirions volontiers, distingué — de l'École.

L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

LES PROFESSEURS BÉNÉVOLES DE  
L'ÉCOLE DE 1898 A 1938

Docteurs

Amyot, Roma	Harwood, L. de L.
Bertrand, Albert	Hébert, Charles
Benoît, Emmanuel-P.	Hébert, René
Blain, Émile	Lachapelle, Emm.-P.
Bourgeois, Benj.-G.	Langlois, E.
Cormier, Isaïe	Léger, Anselme
De Cotret, E.-A.-René	Lesage, Albert
Demers, Albert	Marin, Albéric
Derome, Wilfrid	Marion, Donatien
Dufresne, Eugène	Mercier, Oscar
Éthier, Aldège	Parizeau, Téléspore
Foucher, A.-A.	Prévost, Albert
Gariépy, L.-Henri	Riopel, Paul
Gauthier, J.-D.	Rolland, René
Gérin-Lajoie, Léon	Rouleau, Albert
Guilbault, Albert	Saint-Denis, J.-A.
	Saucier, Jean

RAYONNEMENT DE L'ÉCOLE



## RAYONNEMENT DE L'ÉCOLE

Il faut considérer la fondation de l'École de l'Hôpital Notre-Dame, non seulement en elle-même mais comme faisant partie du grand mouvement culturel canadien français parce qu'elle y a notablement contribué. C'est que dans cette première cellule d'infirmières il s'est trouvé des personnalités qui ont immédiatement fait sentir leur influence dans leur milieu professionnel. Ainsi, les diplômées de cette école ont épargné à plusieurs hôpitaux privés et publics du Québec et de l'Ouest canadien les tâtonnements de débuts en leur apportant des techniques éprouvées et le fruit d'une formation supérieure. Grâce à cette école, les milieux canadiens-français ont profité des avantages de services d'hygiène, inconnus jusqu'alors, dans l'industrie, les organisations sociales, en outre du service privé des infirmières dans les familles. Plusieurs infirmières au sortir de leur hôpital sont allées se perfectionner dans les grandes cliniques américaines, quelques-unes d'entre elles ayant obtenu des bourses d'études soit de fondations universitaires ou de philanthropie américaine.

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

De Montréal partaient, autrefois, les aventuriers en quête de castors, de Montréal aussi partirent les prêtres et les religieuses missionnaires de l'Évangile, et voici que maintenant Montréal lançait dans le pays tout entier des missionnaires de thérapie.

Presque toutes les religieuses diplômées de l'École sont devenues directrices d'écoles d'infirmières dans les hôpitaux de leurs communautés respectives ; nous ne pouvons suivre ici leurs multiples activités, tenons-nous-en aux infirmières laïques. Les quatre premières surintendantes de l'Hôpital Normand & Cross, des Trois-Rivières, Qué., sont des graduées de Notre-Dame. Mademoiselle Rosalie Dunn fut surintendante de 1912 à 1918 ; mademoiselle Sarah Gosselin le fut de 1918 à 1919 ; mademoiselle Charlotte Champagne, de 1919 à 1921 ; et mademoiselle Théodora-R. Bertrand est surintendante depuis 1921. La première directrice de l'hôpital Sainte-Justine fut mademoiselle Léda Larue, et celle qui lui succéda fut mademoiselle Alma Dion, une autre diplômée de Notre-Dame. Mademoiselle Charlotte Tassé a été la première surintendante du Sanatorium Prévost fondé en 1919, elle y est demeurée, et depuis la mort du fondateur, le docteur Albert Prévost, elle a dirigé cet hôpital et son école d'infirmières depuis juillet 1922 jusqu'au onze août 1946 alors qu'il fut décidé de fermer l'école. Mademoiselle Tassé

a fait du Sanatorium Prévost le premier hôpital au Canada, et probablement en Amérique, administré par une corporation d'infirmières laïques. Elle est directrice d'un Bureau de direction entièrement composé d'infirmières. Comme il a été dit précédemment, Mademoiselle Tassé est, depuis 1928, la directrice de la revue *La Garde-Malade Canadienne-Française*.

Les clients de la compagnie d'assurance-vie Metropolitan Life Insurance Company bénéficient d'un service gratuit d'infirmières. Jusqu'en 1920 ces infirmières étaient toutes de langue anglaise, conséquemment très peu de Canadiennes de la classe ouvrière pouvaient profiter du dit service. Mademoiselle Mathilda Guillemette déplorait cet état de choses et aurait voulu y remédier mais la compagnie n'avait pas encore établi de siège social au Canada et il fallait transiger avec la compagnie par correspondance. Toutefois, surmontant les difficultés de la langue de Shakespeare qu'elle ne maniait pas trop bien, Mademoiselle Guillemette entra en communication avec la compagnie, réussit à éveiller son attention, si bien que New-York vint à Montréal. Après maints pourparlers, notre hardie compatriote était autorisée à organiser un service d'infirmières visiteuses canadiennes françaises. Mademoiselle Guillemette divisa la ville de Montréal en six districts, engagea des infirmières, et en peu de temps le service de la

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

Metropolitan fonctionnait à merveille. C'est ainsi que grâce à l'initiative d'une garde-malade patriote, les assurées canadiennes-françaises de Montréal bénéficièrent d'avantages dont elles avaient été privées jusqu'alors.

Le nom de Mademoiselle Guillemette est aussi associé, dans la mémoire des anciennes, au registre Ville-Marie qu'elle dirigea longtemps. Ce registre avait été ouvert par mademoiselle Kate Parmentier, passa bientôt sous la direction de mademoiselle Théodora Bertrand qui, au bout d'un an, le remit à mademoiselle Guillemette. Celle-ci en fit un véritable centre de ralliement au numéro 634 de la rue Saint-Denis près de la rue Roy, c'est là que les infirmières de la Metropolitan rencontraient leur directrice, et là aussi que quelques-unes avaient leur pied-à-terre. A Mademoiselle Guillemette succéda au registre Ville-Marie, mademoiselle Flore Hayden, puis le registre passa sous la direction de l'Association des Infirmières catholiques. Grâce à l'initiative et au dévouement de mademoiselle Brossard, une diplômée de l'Hôtel-Dieu de Montréal, le registre Ville-Marie est devenu le registre central de tous les hôpitaux.

A mademoiselle Laura Sénécal<sup>1</sup> revient l'honneur d'être la première sage-femme canadienne française diplômée du Collège des Médecins de la Province de Québec. Son diplôme est daté du

---

1. Aujourd'hui Madame Louis-E. Verreault.



Très Honorée Mère Marie Courville, s.g.m.  
Supérieure générale des Sœurs Grises de Montréal



Rév. Sœur A.-M. Plourde, s.g.m.,  
Supérieure de l'Hôpital Notre-Dame



Rév. Mère V. Allaire, s.g.m.,  
Supérieure provinciale



Bibliothèque de l'École



Ex-libris de l'École

## RAYONNEMENT DE L'ÉCOLE

28 septembre 1926 et porte les signatures des Docteurs Joseph Gauvreau, registraire, et J.-E. Bélanger, président. Lorsqu'en 1924, le docteur René De Cotret organisa le département de la maternité à l'hôpital Notre-Dame, mademoiselle Sénécal fut nommée infirmière en chef et y fut attachée jusqu'en décembre 1939. Elle fut l'une des cinq premières laïques à suivre les cours de perfectionnement inaugurés à l'université de Montréal en 1923, dont elle était boursière.

Mademoiselle Eugénie Mercier est devenue la première laïque à remplir la charge d'assistante-directrice à l'École d'infirmières de l'hôpital Notre-Dame, la directrice étant de droit une religieuse. Depuis 1937, les étudiantes ont été témoins de son inlassable dévouement et loyauté à l'École. En maintes circonstances, elle fut représentante officielle de l'École aux divers congrès d'infirmières, et particulièrement aux délégations auprès du gouvernement provincial lors de l'étude du Bill No 125 incorporant les infirmières du Québec.

Mademoiselle Marcelle Proulx attire l'attention par sa haute compétence en sa qualité d'institutrice en chef à l'école de l'hôpital Saint-Luc, à Montréal, depuis 1935. Mademoiselle Antoinette Morin, diplômée en masso-thérapie suédoise, fut durant six ans et demi l'assistante de la surintendante de l'aile A et B de l'hôpital Bellevue à New-York, puis passa au service

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

institutionnel à Rupture and Cripple Hospital à New-York aussi. Revenue au Canada, elle revint à son Alma Mater où de 1920 à 1931 elle exerça son art de masseuse gratuitement dans les salles publiques de l'hôpital.

Un autre diplômée de l'hôpital Notre-Dame, mademoiselle Simonne Lévesque a aussi porté le renom de Notre-Dame à l'étranger. Professeur à une école d'infirmières à Albany, N.Y., elle passa subséquemment en France pour enseigner à l'American Memorial Hospital situé dans la banlieue de Paris.

Mademoiselle Annonciade Martineau, boursière de la Rockefeller Foundation, se spécialisa en hygiène publique. Diplômée de l'École d'Infirmières hygiénistes de l'université de Montréal, elle fut professeur et secrétaire du comité d'admission et d'aviseurs en Nursing de la dite école. Puis elle entra au Service de santé de la ville de Montréal, section du Nursing, où elle est devenue l'assistante de l'Infirmière en chef. Licenciée en sciences sociales mademoiselle Martineau est actuellement présidente du District No 11, chapitre français, de l'Association des Infirmières de la Province de Québec, et vice-présidente de l'Association même.

Mademoiselle Alice Lépine, l'actuelle présidente de l'Association des Diplômées de l'hôpital Notre-Dame, semble s'être spécialisée en service industriel et social quoiqu'elle fut infirmière en

## RAYONNEMENT DE L'ÉCOLE

chef du dispensaire de l'hôpital Notre-Dame de décembre 1931 à juin 1937. L'Association des Diplômées la délégua à maintes reprises à des congrès d'infirmières soit national ou international ; c'est ainsi qu'elle prit part aux congrès tenus à Paris, à Bruxelles, à Atlantic City, à Saint-Jean, New Brunswick, et à d'autres congrès locaux. Elle fut l'une des plus actives présidentes de l'Association des Diplômées, et c'est elle qui eut l'idée première d'un service d'infirmières visiteuses.

Mademoiselle Suzanne Giroux consacra les premières années de sa carrière à sa ville natale, Trois-Rivières, Qué., puis après un cours de perfectionnement à l'université McGill, fut engagée comme institutrice à l'École d'infirmières de Notre-Dame. Elle passa les années de guerre 1939 à 1945 en Angleterre, sous les bombardements, où elle dirigeait l'hôpital de l'Armée canadienne à Pinewood, Barkshire. En sa qualité d'Infirmière en chef elle eut l'occasion de faire les honneurs de son hôpital à Son Éminence le cardinal Villeneuve, à leurs Majesté le Roi et la Reine d'Angleterre ainsi qu'à plusieurs autres personnages de marque. Grâce à Mademoiselle Giroux, les Anglais ont connu la traditionnelle hospitalité québécoise car elle a eu le don de créer à Pinewood une atmosphère de cordialité que les étrangers ne pouvaient s'empêcher de remarquer et que nos Canadiens goûtaient tout

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

particulièrement si loin de leurs foyers. De retour au Canada, en 1946, l'Association des Infirmières de la Province de Québec rendit hommage au tact et à la compétence qu'elle avait déployés outremer en lui confiant le poste, qu'elle occupe présentement, de Visiteuse officielle des Écoles d'Infirmières de la province. Mademoiselle Giroux est décorée de la Royal Red Cross, premier degré.

Certaines infirmières poussèrent jusqu'à l'extrême conclusion l'esprit de charité et de dévouement qui anime toute infirmière et s'engagèrent dans la vie monastique. On retrouve aujourd'hui des diplômées de Notre-Dame dans les communautés religieuses suivantes : Les Sœurs de la Providence de Montréal, les Sœurs de l'Espérance, Les Sœurs de l'Assomption de Nicolet, Les Sœurs du Bon-Pasteur, Les Sœurs Grises de Montréal, Les Sœurs Blanches d'Afrique, Les Bénédictines, Les Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Gaspé, Les Religieuses Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec, et sans doute dans d'autres dont les noms nous échappent.

Lorsque l'esprit patriotique poussait les Canadiens en terre européenne au cours des deux dernières guerres mondiales, il s'est trouvé des infirmières de l'École Notre-Dame à la hauteur de leur intrépidité. Nous avons donné au chapitre précédent les noms de celles qui firent partie de

RAYONNEMENT DE L'ÉCOLE

l'hôpital Laval à Saint-Cloud, en France ; voici maintenant le Rôle d'Honneur de la guerre 1939-1945.

L'Infirmière-major Suzanne Giroux, Infirmière en chef

L'Infirmière-capitaine Jacqueline Charbonneau, assistante de l'Infirmière en chef

Suzanne Archambault Claire Juteau

Anne-Marie Beaumont Gertrude Laganière

—Maria Charon Corinne Lessard

Fernande Côté —Cécile Lévesque

Cécile de Montigny —Rolande Limoges

Anita Dionne —Denise Rastoul

Bernadette Dionne —Lucille Rose

Marguerite Dussault Jacqueline Vanier

Gabrielle Fafard —Gertrude Gouin

Georgette Hébert —Germaine Beaudoin

Les noms de celles qui ont pris part à la campagne d'Italie sont précédés d'un trait.

La valeur de nos infirmières ne fut pas ignorée, ainsi mesdemoiselles Anita Dionne et Denise Rastoul furent décorées de la Royal Red Cross, deuxième degré, et l'Infirmière en chef, mademoiselle Suzanne Giroux reçut en même temps que ses lieutenants, au Palais de Buckingham, la Royal Red Cross, premier degré. Durant la guerre 1914-18, le gouvernement Français décora

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

aussi mademoiselle Charlotte Champagne en reconnaissance de ses services en terre française. En 1943, Sa Majesté le roi George VI accordait la distinction de Membre de l'Ordre de l'Empire Britannique à la révérende Sœur Mance Décarie ainsi qu'à mademoiselle Élisabeth Rousseau, toutes deux diplômées de l'École d'infirmières de Notre-Dame.

Les diplômées de l'Hôpital Notre-Dame furent des premières à participer aux démarches des infirmières en vue d'obtenir les délimitations de la profession d'infirmière et son statut civil. En 1920, c'est mademoiselle Mathilda Guillemette qui est le porte-drapeau du mouvement d'enregistrement provincial, aussi son nom apparaît-il, en premier lieu, suivi de celui de mademoiselle Amanda Séguin, au début de l'Acte d'Enregistrement du quatorze février 1920. En 1946, toutes les Écoles et toutes les infirmières tant Anglaises que Canadiennes françaises concoururent à la présentation du Bill No 125 intitulé : *Loi concernant l'Association des Infirmières de la province de Québec*. Cette loi, sanctionnée le dix-sept avril 1946, fait de nos infirmières des professionnelles au sens juridique. Le chemin parcouru n'a pas toujours été sans ronces, nos infirmières peuvent être justement fières de leur victoire.

Quand, à l'Hôpital Notre-Dame, on ouvrit les portes de la première école d'infirmières

## RAYONNEMENT DE L'ÉCOLE

canadiennes-françaises, on ouvrait la porte à une ère nouvelle dans le Québec : nous en avons vu le déploiement. Aujourd'hui, devant l'horizon professionnel quasi illimité de l'Infirmière, on se prend à rêver sur ce vers de Dante :

« Souvent une étincelle fait un vaste incendie... »<sup>2</sup>

---

2. Cf. Dante : Paradis, I, 34.

# L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES DE L'HÔPITAL NOTRE-DAME, MONTRÉAL

---

## E R R A T A

<i>Page</i>	<i>ligne</i>	<i>lire :</i>	<i>au lieu de :</i>
48,	17,	Barrett,	Bennett.
94,	Diplômées de 1917,	Adèle Rousseau,	Angéline.
97,	5,	Sr Alma Houle,	Aima.
104,	6,	Sr Lucienne Lapierre,	Papierre

104, Diplômées de 1936, ajouter les noms suivants qui ont été omis :

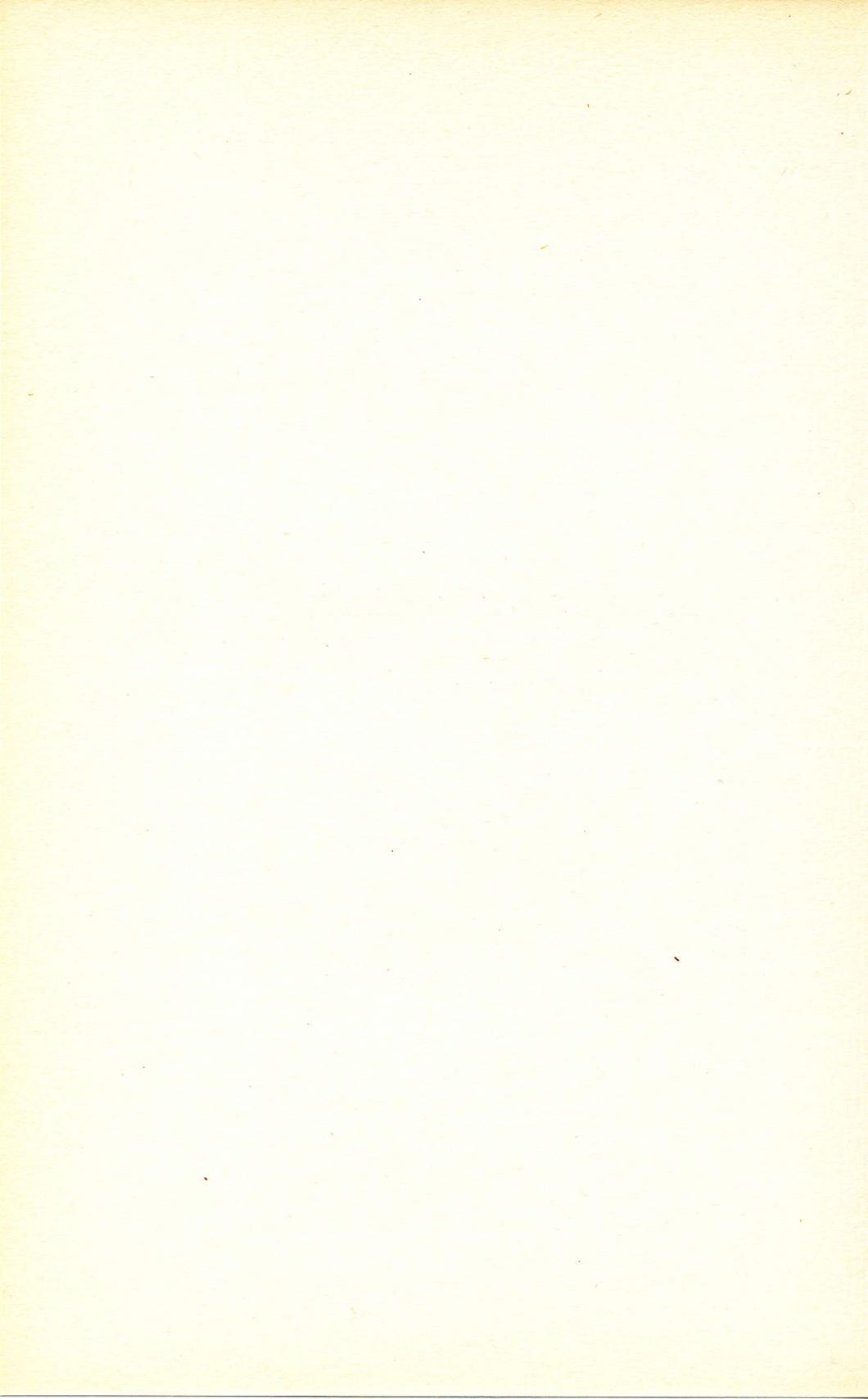
Révérèndes

Sr Marie-Claire Rheault, s.g.m.

Sr Pauline Sainte-Croix, s.g.m.

Sr Eveline Vigneau, s.g.m.

ÉCOLE D'INFIRMIÈRES  
DE L'HÔPITAL NOTRE-DAME,  
MONTREAL



# ÉCOLE D'INFIRMIÈRES DE L'HÔPITAL NOTRE-DAME, MONTRÉAL

---

Diplômées de l'Ecole depuis le début jusqu'en  
1947: 1095 infirmières laïques et 150 infirmières  
religieuses, total : 1245 diplômées.

## DIPLÔMÉES 1899

### Révérèndes

Sr Alice Baril, s.g.m.	Sr M.-C. Dubord, s.g.m.
Sr Eugénie Chrétien, s.g.m.	Sr A. Pepin-Duckett, s.g.m.
Sr Albertine Côté, s.g.m.	Sr Martha Leclair, s.g.m.
Sr Ursule Daoust, s.g.m.	Sr H. Marchand, s.g.m.
Sr Clarilda Desroches, s.g.m.	Sr Marie Perron, s.g.m.
Sr M.-A. Dubé, s.g.m.	

## DIPLÔMÉES 1901

### Révérèndes

Sr M.-G. Boulanger, s.g.m.	Sr D. Roy, s.g.m.
----------------------------	-------------------

## DIPLÔMÉES 1902

### Révérèndes

Sr O. Brunet, s.g.m.	Sr M.-O. Labrosse, s.g.m.
Sr M.-J. Charbonneau, s.g.m.	Sr M.-B. Laurence, s.g.m.
Sr M.-E. Deneau, s.g.m.	Sr M.-O. Leblanc, s.g.m.
Sr M.-A. Dubois, s.g.m.	Sr M.-E. Montpetit, s.g.m.
Sr M.-A. Fournier, s.g.m.	Sr M.-G. Morin, s.g.m.
	Sr M.-J. Weekes, s.g.m.

## DIPLÔMÉE 1903

Mademoiselle Hélène Routh

# L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

## DIPLÔMÉES 1904

Révérènde

Sr M. Brodeur, s.g.m.

Mesdemoiselles

Grandbois, Virginie

Larue, Léda

Morin, Antoinette

## DIPLÔMÉE 1905

Mademoiselle Parmentier, Kate

## DIPLÔMÉES 1906

Révérèndes

Sr Régina Charlebois, s.g.m.

Sr L. Décary, s.g.m.

Mesdemoiselles

Dalpé, Emma

Dupré, Marie

## DIPLÔMÉES 1907

Révérèndes

Sr Fafard, s.g.m.

Sr Laberge, s.g.m.

Mesdemoiselles

Dion, Alma

Toupin, Marie

## DIPLÔMÉES 1908

Révérèndes

Sr Dumontier, s.g.m.

Sr Quenneville, s.g.m.

Sr Routhier, s.g.m.

Mesdemoiselles

Guillemette, Mathilda

Turcotte, Herminie

Williams, Pauline

## DIPLÔMÉES 1909

Mesdemoiselles

Angers, Anita

Angers, Corinne

Burke, Katherine

Fauteux, Marie-Anna

# L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

## DIPLÔMÉES 1910

### Révérèndes

Sr Barbeau, s.g.m.  
Sr Fortin, s.g.m.

### Mesdemoiselles

Bertrand, Théoðora  
Boucher, Céline  
Hayden, Flora

## DIPLÔMÉES 1911

### Révérèndes

Sr A. Délisle, s.g.m.  
Sr I. Laberge, s.g.m.

### Mesdemoiselles

Blondin, Françoise  
Fauteux, Sarah  
Grenier, Thérèse  
Héroux, Marie  
Lamaire, Albertine  
Mathieu, Joaquina  
Riverin, Ursule

## DIPLÔMÉES 1912

### Révérènde

Sr St-Joseph d'Arimathie,  
[s.g.m.]

### Mesdemoiselles

Boulais, Bernadette  
Champagne, Charlotte  
Dunn, Rosalie  
Duval, Léocadie

## DIPLÔMÉES 1913

### Révérèndes

Sr E. Beaupré, s.g.m.  
Sr L. Colette, s.g.m.

### Mesdemoiselles

Bigue, M.  
Bourque, E.  
Brochu, A.  
Brochu, Az.

### Champagne, E.

Dupuis, H.  
Jalbert, M.-A.  
Lapointe, Louisa  
Pelletier, R.  
Perron, M.  
Proulx, Fédora  
Séguin, Amanda  
Viau, A.

# L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

## DIPLÔMÉES 1914

### Mesdemoiselles

Bernard, E.  
Chapais, A.

Dufour, L.  
Pilon, E.

## DIPLÔMÉES 1915

### Révérèndes

Sr Delège, s.g.m.  
Sr Lavergne, s.g.m.  
Sr Ste-Colombe, s.g.m.  
Sr St-Lucien, s.g.m.

### Mesdemoiselles

Bernier, G.  
Guy, W.  
Jérôme, F.  
Lonergan, M.  
Massé, Mme L.-A.  
Simard, M.

## DIPLÔMÉES 1916

### Mesdemoiselles

Beauchemin, Maria  
Chénier, Alma  
Labelle, A.

Lefebvre, Alice  
Morin, Gabrielle  
Rousseau, Elisabeth

## DIPLÔMÉES 1917

### Révérèndes

Sr Doyon, s.g.m.  
Sr Kirouac, s.g.m.

### Mesdemoiselles

Blanchette, Aurore  
Boucher, Blanche  
Chartrand, Blanche  
Cloutier, Angelina  
Couture Eugénie  
De Beauregard, A.  
Gosselin, Sarah

Hudon, Irène  
Langlois, Alfrédina  
Lepage, Eléonise  
Lussier, Irène  
Mercier, Eugénie  
Moquin, Phaldora  
Rousseau, Angéline  
Savard, Alma  
Tassé, Charlotte  
Tassé, Liliane  
Viau, Céline

# L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

## DIPLÔMÉES 1918

Révérèdes	Guay, Alphena
Sr Ste-Octavie, s.g.m.	Langlois, M.-Antoinette
Sr St-Pierre, s.g.m.	Leclerc, Henriette
Mesdemoiselles	L'Ecuyer, Aline
Fauteux, Corinne	Niquet, Emma
Gingras, Amanda	Surprenant, Yvonne

## DIPLÔMÉES 1919

Révèrende	Gauthier, Aurore
Sr Mead, s.g.m.	Lecompte, Blanche
Mesdemoiselles	Lépine, Alice
Brochu, Yvonne	Savard, Jeanne

## DIPLÔMÉES 1920

Révèrendes	Guertin, Marie-Josèphe
Sr St-Jean, s.g.m.	Hartenstein, Annie
Sr Ste-Sylvie, s.g.m.	Labrosse, Berthe
Mesdemoiselles	Maynard, Alida
Courchesne, Gracia	Pâquet, Henriette
Demers, Françoise	Pratte, Emélie
D'Ostie, Germaine	Sainte-Marie, M.-Anne
	Lussier, Irène

## DIPLÔMÉES 1921

Mesdemoiselles	Courville, Albertine
Baillargeon, Marguerite	Desmarais, Angéline
Bolduc, Eugénie	Dubreuil, Eliane
Cadotte, Lucette	Pontbriand, Charlotte
Cardin, Juliette	Savoie, Antoinette
Chenard, Eva	Whetstone, Julia

# L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

## DIPLÔMÉES 1922

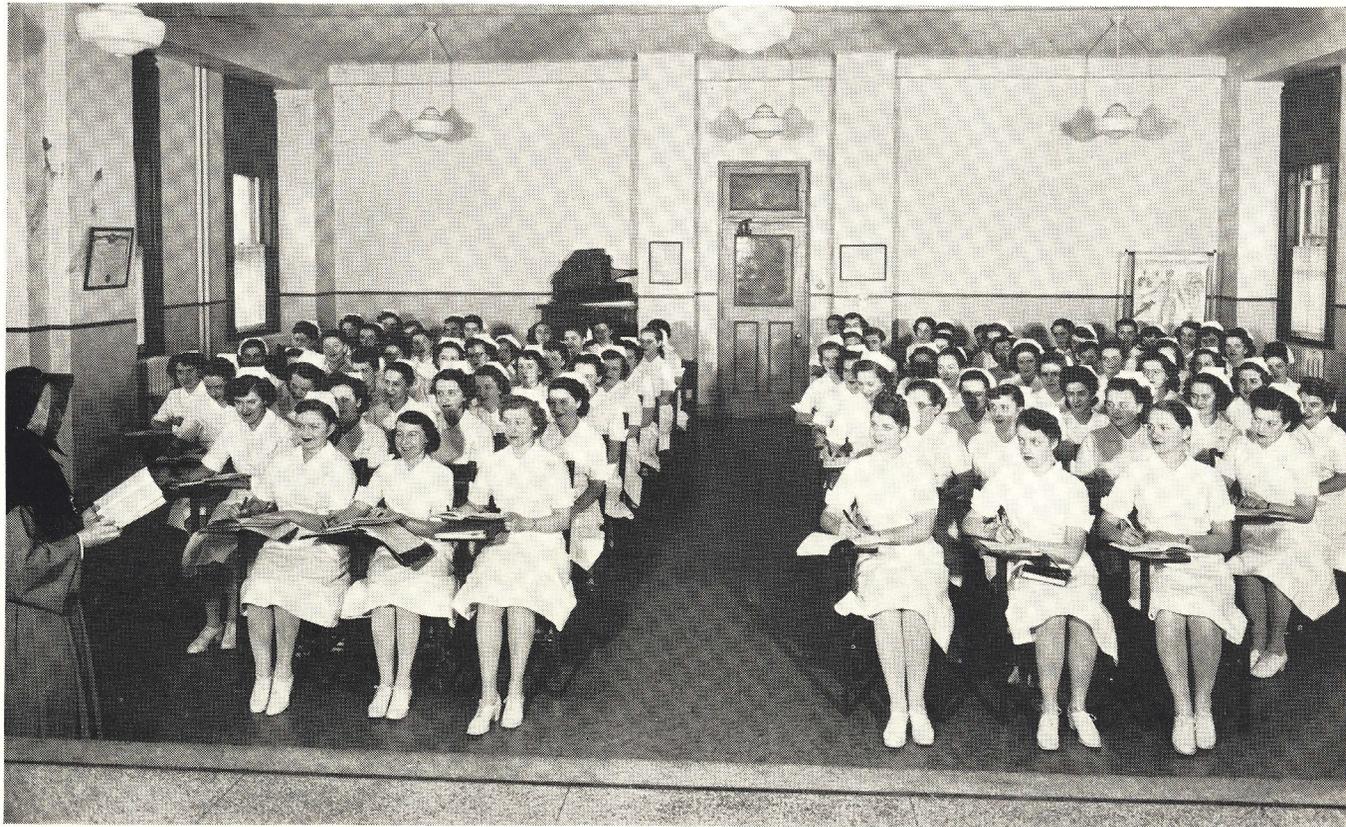
Révérèndes	Gagnon, Sybille
Sr Aubertin, s.g.m.	Hudon, Antoinette
Sr Bellemare, s.g.m.	Labelle, Germaine
Sr D'Avignon, s.g.m.	Latour, Germaine
Sr Deshaies, s.g.m.	Léonard, Albertine
Sr Lemire, s.g.m.	Martineau, Annonciade
Sr Ste-Tarstille, s.g.m.	Noël, Cécile
Mesdemoiselles	Pilon, Eugénie
Arsenault, Yvonne	Riopel, Rose
Bouchard, Adrienne	Rouleau, Marie-Anne
Cholette, Henriette	Tremblay, Imelda

## DIPLÔMÉES 1923

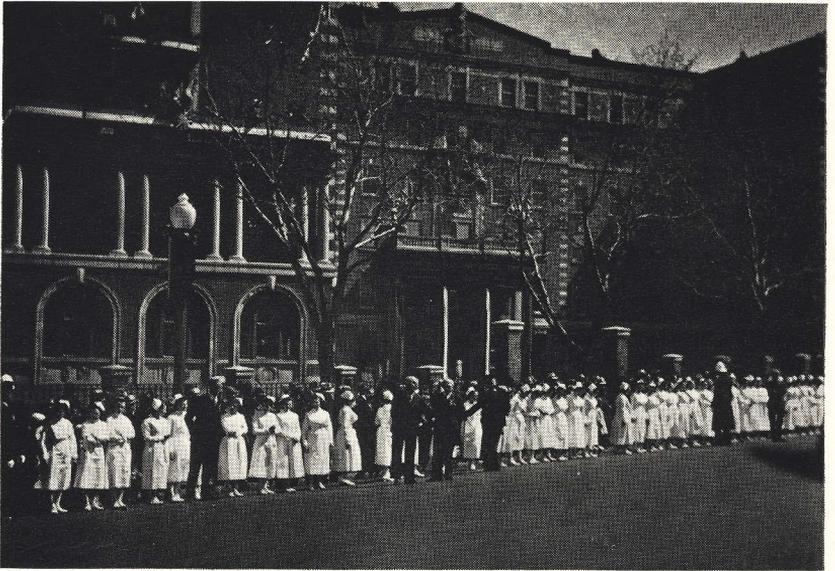
Révèrende	Dionne, Lucia
Sr St-Aima Houle, s.g.m.	D'Auray, Berthe
Mesdemoiselles	Ferron, Irène
Banville, Berthe	Filion, Fortunat
Beaudry, Bibiane	Hamelin, Cécile
Cayer, Laura	Hamel, Aline
Croteau, Laurette	Roy, Albina

## DIPLÔMÉES 1924

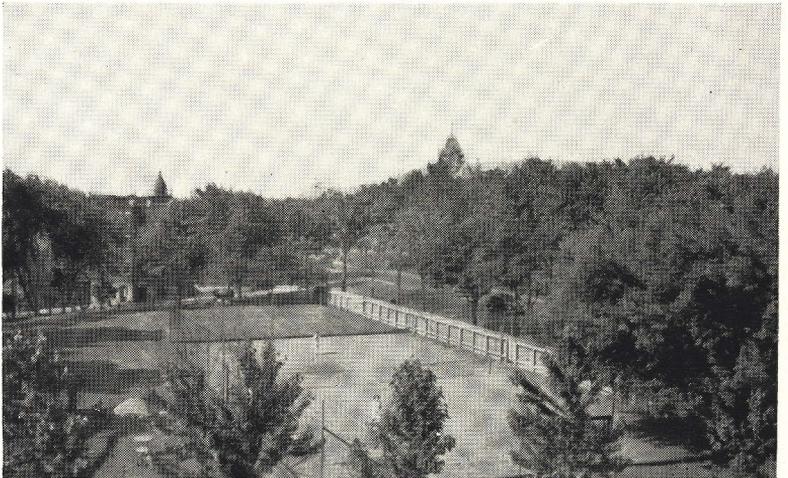
Révèrendes	Hardy, Joséphine
Sr Elise M Moreau, s.g.m.	Julien, Marie-Louise
Sr Papineau, s.g.m.	Labrosse, Jeanne
Mesdemoiselles	Lamarre, Gertrude
Brabant, Marie-Anne	Lévesque, Yvonne
Clerc-Villemagne, Yvonne	Marchand, Jeannette
Farmer, Marie-Ange	Prévost, Alice
Fauteux, Marthe	Ratelle, Emilia
Gladu, Juliette	Roy, Blanche
Gourdes, Alice	Sénécal, Laura
Guy, Bernadette	Thibault, Apolline



Une classe de l'année 1948. Institutrice, Rév. Sœur M.-C. Rheault, s.g.m.



Les Infirmières rangées devant l'Hôpital lors de la visite royale,  
le 18 mai 1939



Le jeu de tennis de l'École

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

### DIPLÔMÉES 1925

#### Révérèdes

Sr Boucher, s.g.m.  
Sr Gagnon, s.g.m.  
Sr Guindon, s.g.m.  
Sr Aima Houle, s.g.m.  
Sr Lavigne, s.g.m.  
Sr Lussier, s.g.m.

#### Mesdemoiselles

Ancil, Dorotheé  
Beaupré, Yvette  
Bélisle, Germaine  
Bouchard, Germaine  
Bilodeau, Alma  
Brault, Fleur-Angé  
Couvrette Yvonne  
de Blois, Anita  
de Grandpré, Albina  
Demers, Alice

#### Denoncourt, Antoinette

Doucet, Alexina  
Ducharme, Mariette  
Dufresne, Gertrude  
Duval, Mélida  
Fauteux, Carmel  
Harton, Rita  
Lambert, Alice  
Lamothe, Blanche  
Laurier, Louise  
Lévesque, Blanche-Alice  
Matte, Ernestine  
Nadeau, Jeanne  
Reid, Lucie  
Rondeau, Imelda  
Roy, Adrienne  
Soucy, Juliette  
Talbot, Jeanne

### DIPLÔMÉES 1926

#### Mesdemoiselles

Choquet, Cécile  
Decourville, Madeleine  
Desrosiers, Rose  
Faucher, Gabrielle  
Frigault, Senora  
Gervais, Alice  
Labelle, Antoinette  
L'Heureux, Jeanne  
Giroux, Suzanne

#### Maisonneuve, Cécile

Marleau, Blanche  
Mérizzi, Eva-M.  
Ouellet, A.  
Paquet, Blanche  
Paquet, Rachel  
Pelletier, Edith  
Rinfret, Marguerite  
Rioped, Cécile  
Tassé, Rachel

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

### DIPLÔMÉES 1927

#### Mesdemoiselles

Allard, Florence	Hamel, Marie-Ange
Anctil, Hélène	Lemay, Edna-C.
Anctil, Bérangère	Michaud, Gabrielle
Beaudoin, M.-Anne	Richard, Blanche
Boisvert, Antoinette	Richard, Eugénie
Boulerice, Lydia	Rivet, Jeanne
Brisebois, Hélène	Rochon, Thérèse
Cadotte, Françoise	Rouillard, Irène
Chagnon, M.-Anne	Roy, Pauline
Clavette, Jeanne	Simonneau, Louise
Dubreuil, M.-Anne	Tessier, Germaine
Gauthier, Germaine	Tétreault, Lucette
Godbout, Blanche	Tremblay, Eugénie
Grégoire, Cora	Vincent, Cécile

### DIPLÔMÉES 1928

#### Mesdemoiselles

Allard, Germaine	Labrosse, Madeleine
Ayotte, Jeannine	Lacourse, Bibiane
Barette, Juliette	Lalande, Alice
Bisson, Régina	L'Ecuyer, Françoise
Caza, Rhéa	Leduc, Aline
Champagne, Hermine	Laliberté, Béatrice
Charbonneau, Jeannette	Ledoux, Annette
Charron, Adrienne	Lemay, Fernande
Charron, Jeanne	Lemay, Léonie
Daigle, Antoinette	Marin, M.-Estelle
Daoust, Carmen	Massicotte, Florence
Dussault, Rose-A.	Melançon, Isabelle
Gagnon, Orise	Nichol, Alberte
Gariépy, Fleur-Ange	Pauzé, Marguerite
Garon, Fedora	Phaneuf, Véronique
Gratton, Alexandrine	Raymond, Marguerite
Grimard, Dora	Roy, Noëlla
Guy, Jeanne	Saucier, Georgiana
L'Abbé, Julienne	Sirois, Norha
Labrosse, Dorine	Trudel, Germaine

# L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

## DIPLÔMÉES 1929

### Révérèdes

Sr M. Carrignan, s.g.m.

Sr Coderre, s.g.m.

Sr Antonia Deschamps, s.g.m.

Sr Félixina Lamoureux, s.g.m.

Sr Juliette Landry, s.g.m.

Sr Brigitte Laporte, s.g.m.

Sr Massé, s.g.m.

Sr Parrot, s.g.m.

Sr Alice Quenneville

### Mesdemoiselles

Bouchard, Mariette

Brunelle, Yvonne

Caron, Angéline

Chatelain, Gabrielle

Choinière, Gabrielle

Dupuis, Jeanne

Faucher, Angelina

Frenette, Claudia

Garon, Madeleine

Gendron, Georgine

Guilbault, Eva

Lamarche, Sarah

Lepage, Yvette

Lessard, Corinne

Pagé, Gabrielle

Perrault, Hélène

Provencher, Lauriane

Rousseau, Gertrude

Serre, Eva

St-Cerny, Agathe

Tessier, Léonie

Vadeboncœur, Henriette

Vézina, Elise

Vinette, Rolande

## DIPLÔMÉES 1930

### Révèrende

Sr L. Ouellette, s.g.m.

### Mesdemoiselles

Alexandre, Juliette

Arpin, Diane

Beaudoin, Germaine

Blais, Imelda

Boisvert, Clara

Bouchard, Blanche

Brissette, Germaine

Charest, Georgette

Champoux, Angelina

Chevalier, Henriette

Chevrier, Françoise

Comeau, Jeanne

Delaney, Martha

Guay, Pauline

Fortier, O.-Dolorès

Gagner, Armancia

Gélinas, Alice

Gélinas, Blanche

Grégoire, Yvonne

Haineault, M.-Rose

Hébert, Simonne

Laframboise, Thérèse

Lamarche, M.-Reine

Laroche, Lucia

Laurin, Jeannine

Lesieur, Antoinette

Lesieur, Germaine

Lussier, Marguerite

Malette, Bernadette

Martin, M.-Marthe

Michaud, Marie

Michaud, Stephanette

Morache, Alma

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

Patry, Diane  
Pilon, Rolande  
Raymond, Blanche  
Rodrigue, Laura

Ross, Bertha  
Rousseau, Annette  
Simard, Marguerite  
Sirois, Yvonne

### DIPLÔMÉES 1931

#### Révérèndes

Sr Marie Gauthier, s.g.m.  
Sr A. Ouimet, s.g.m.  
Sr A.-M. Plourde, s.g.m.  
Sr I. Sauvé, s.g.m.

#### Mesdemoiselles

Bérubé, Ludivine  
Bouchard, Marie-Louise  
Bou langer, Laure  
Bourassa, Viviane  
Bi  re, Alexandra  
Brunelle, Esther  
Cormier, Clarinthe  
Desrosiers, Aurore  
Dufresne, Flore  
Giroux, Th  r  se  
Hébert, Georgette  
Lacroix, Jeanne  
Lambert, Ir  ne  
Leblanc, Laurette  
Leblanc, Lucienne

Lemay, Gracia  
Lemay, Yvonne  
L  veill  , Jeanne  
Lupien, Lucille  
Maltais, Gabrielle  
Paquin, Jeanne  
Parenteau, Jeanne  
Patry, Gilberte  
Pauz  , Laurence  
Perrault, M.-Ange  
Poirier, Germaine  
Proulx, Eliane  
Quenneville, Lucienne  
Roberge, Lucienne  
Roy, Eugénie  
Séguin, Ernestine  
Tessier, Eugénie  
Thomas, Jeanne  
Vinet, Jeanne  
Vinet, Juliette

### DIPLÔMÉES 1932

#### Révérèndes

Sr Germaine Bélanger, s.g.m.  
Sr M. Bergeron, s.g.m.  
Sr Regina Trottier, s.g.m.

#### Mesdemoiselles

Beaulieu, Bernadette  
Beaulieu, Juliette

Beaumont, M.-A.  
Boucher, Alexina  
Blondin, Lucre  ce  
Boucher, Laurence  
Brunet, Lucienne  
Demers, Antoinette

## L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

Demers, Simonne  
Gauvin, Eveline  
Gohier, Gabrielle  
Goyer, Alice  
Keable, Berthe  
Lapierre, Jeannette  
Larocque, Estelle  
Larocque, Gilberte  
Lecours, Lucille

Maltais, Hilda  
Marcotte, Germaine  
Mc Neil, Jennie  
Perreault, Jeanne  
Proulx, Fernande  
Proulx, Noëlla  
Raby, Marcelle  
Tassé, Irène  
Vinet, Simonne

## DIPLÔMÉES 1933

### Révérèndes

Sr Eugénie Choquette, s.g.m.  
Sr Juliette Marleau, s.g.m.

### Mesdemoiselles

Arsenault, Adelina  
Beaulieu, Lucile  
Bélair, Simonne  
Chevalier, A.-Maria  
Désilets, Rachel  
Dion, Yvette  
Dupont, Aurore  
Duval, Aline  
Fraser, Juliette  
Guèvremont, Colombe  
Joubarne, Rita  
Lacasse, Hermance  
Lafontaine, Juliette

Lalonde, Regina  
Lamoureux, Carmela  
Larocque, Pauline  
Leduc, Denise  
Leduc, Germaine  
Mailhot, Simonne  
Paradis, M.-Ange  
Pauzé, Estelle  
Perrault, Cécile  
Portelance, Emillienne  
Pronovost, Blanche  
Riopel, Marie-Ange  
Rivet, Marguerite  
St-Germain, Simonne  
Talbot, Alice  
Talbot, Hélène

# L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

## DIPLÔMÉES 1934

### Révérèndes

Sr Valéda Coupal, s.g.m.  
Sr Noémi Dion, s.g.m.  
Sr A.-M. Lefebvre, s.g.m.  
Sr Catherine St-Jean, s.g.m.  
Sr Tourigny, A.-M.

### Mesdemoiselles

Beaudoin, Marie-Paule  
Bérubé, Louise  
Berthiaume, Simonne  
Bérubé, Pauline  
Boiteau, Cécile  
Boudon, Madeleine  
Brunelle, Lauriane  
Charette, Liliane  
Chevrier, Marie-Paule  
Chopin, Eliane  
Cossette, Juliette  
Coulombe, Clémence  
Couillard, Irène  
Cyr, Alice  
David, Anne-Laure  
Demers, Berthe  
Deslauriers, Raymonde  
Desroches, Madeleine  
Desrosiers, Jeanne  
Dionne, Berthe  
Duperron, Cécile

Fanning, Camille  
Frenette, Rachel  
Gauthier, Madeleine  
Jacob, Juliette  
Lafond, Gertrude  
Laframboise, Eugénie  
Lacoste, Anita  
Lamy, Gertrude  
Laurin, Lucienne  
Lemay, Jeannette  
Lepage, Effie  
Lemay, Lucinda  
Ménard, Jeanne  
Normandin, Jeanne  
Ouellette, Claire  
Proulx, Marcelle  
Poirier, Berthe  
Provencher, Gertrude  
Raymond, Jeanne  
René, Yvette  
Riendeau, Eva  
Robert, Louise  
Robillard, Lucie  
Sévigny, Maria  
Tétreault, Aline  
Thouin, Blanche  
Turcotte, Jeanne

# L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

## DIPLÔMÉES 1935

### Révérèdes

Sr Laurencia Martel, s.g.m.  
Sr Alice Plourde, s.g.n.m.

### Mesdemoiselles

Archambault, Cécile  
Barry, Fernande  
Beaubien, Marthe  
Beaupré, Gertrude  
Bélangèr, Irène  
Bellavance, M.-Rose  
Bergeron, Cécile  
Billy, Marie-Anne  
Birtz, Marie-Anna  
Brunelle, Annette  
Campagna, Marie-Rose  
Campagna, Gabrielle  
Castilloux, Ida  
Courtois, Lucille  
Deguire, Laurence  
Denoncourt, Marguerite  
Deschesnes, Blanche  
Dussault, Claire  
Fontaine, Jeanne  
Gervais, Juliette  
Gill, Mabel  
Goudreau, Jeanne  
Guay, Germaine  
Guilbeault, Jeanne  
Hardy, Simonne

Houle, Rachel  
Hubert, Alice  
Hudon, Paula  
Jeanneau, Laurette  
Julien, Lucette  
Labissionnière, Lisette  
Labrosse, Alice  
Laporte, Antoinette  
Laroche, Jeanne  
Laroche, Marcelle  
Laviollette, Juliette  
Lépine, Irène  
Latimer, Anna  
Lévesque, Simonne  
Loranger, Marie-Berthe  
Martineau, Laure  
Mc Neil, Irène  
Nault, Eva  
Pagé, Aline  
Perrault, Gemma  
Provencher, Béatrice  
Provencher, Marie-Thérèse  
Prud'homme, Alice  
Rousson, Fedora  
Salois, Gracia  
Sévigny, Stella  
St-Onge, Marie  
Titley, Florida

L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

DIPLÔMÉES 1936

Révérèndes

Sr Thérèse Chaloux, s.g.m.  
Sr Mance Décary, s.g.m.  
Sr Germaine Dessureau, s.g.m.  
Sr Irène Duplantie, s.g.m.  
Sr Eva Laferrière, s.g.m.  
Sr Lucienne Papierre, s.g.m.  
Sr Emma Léveillé, s.g.m.  
Sr Adèle Levasseur, s.g.m.

Mesdemoiselles

Arpin, Thérèse  
Arcand, Fernande  
Belleville, Gabrielle  
Bou langer, Alice  
Brunelle, Thérèse  
Camirand, Cécile  
Cardin, Madeleine  
Choinard, Jeanne  
Chevalier, Alice  
Desrochers, Anna  
Dumontier, Thérèse  
Fleurent, Rolande  
Forest, Martine

Gaudreau, Marie-Laure  
Gratton, Anne-Marie  
Groulx, Françoise  
Henry, Camille  
Hêtu, Laurette  
Hubert, Jeanne  
Jeanneau, Mariette  
Jubinvillè, Yvette  
Laberge, Alberta  
Labrosse, Antoinette  
Laroque, Renée  
Lecours, Maria  
Leduc, Jeannine  
Lefebvre, Jeanne  
Lefebvre, Simonne  
Lespérance, Marie-Jeanne  
Loisel, Blanche-Yvonne  
Marchand, Eveleen  
Pagé, Pauline  
Paul, Jeannette  
Picard, Annette  
Piché, Rachel  
Ranger, Marie-Anne

L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

DILPÔMÉES 1937

Mesdemoiselles

Baillargeon, Gilberte  
Baron, Bernadette  
Bazin, Lucienne  
Beauchamps, Marguerite  
Bisson, Eliane  
Blain, Juliette  
Bock, Juliette  
Boileau, Agnès  
Brunelle, Gilberte  
Charbonneau, Jacqueline  
Côté, Julienne  
Coupal, Fernande  
Doiron, Germaine  
Dubreuil, Laurette  
Emond, Georgiana  
Forest, Pauline  
Gagné, Fernande  
Gouin, Gertrude  
Grenier, Ida  
Hébert, Charlotte  
Henrichon, Pauline

Héroux, Laura  
Jodoin, Annette  
Kelly, Dora  
Labrie, Fernande  
Lagannière, Gertrude  
Lamarche, Cécile  
Landry, Fernande  
L'Ecuyer, Marcelle  
L'Espérance, Madeleine  
Leroux, Marguerite  
Limoges, Rolande  
Levac, Marcelle  
Levesque, Cécile  
Marion, Thérèse  
Mondor, Patricia  
Ouimet, Pierrette  
Picard, Yvette  
Potvin, Lilliane  
Roy, Gilberte  
St-Pierre, Marcelle  
Whissel, Odette  
Poitras, Yvette

# L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

## DIPLÔMÉES 1938

### Révérèdes

Sr Archambault, s.g.m.  
Sr Elise Caron, s.g.m.  
Sr Yvonne Laferrière, s.g.m.  
Sr Georgette Leduc, s.g.m.  
Sr Mongrain, s.g.m.

### Mesdemoiselles

Beaubien, Jacqueline  
Beauchamp, Thérèse  
Brunelle, Géralde  
Choinard, Orida  
Dionne, Anita  
Elie, Yvette  
Faber, Louise  
Fréchette, Laurence  
Frégeau, Cécile  
Foucault, Constance  
Gervais, Jeanne  
Goyer, Laure-Annette  
Hubert, Thérèse  
Juneau, Laurette  
Kelly, Antoinette  
Lafond, Jeanne

Lahaie, Cécile  
Lavoie, Marguerite  
Lavallée, Alexandra  
Latour, Gabrielle  
Lebel, Thérèse  
Leduc, Jeanne  
Lindsay, Adèle  
Marceau, Marie-Alberte  
Millet, Nina  
Morin, Juliette  
Ouellet, Marie-Joseph  
Ouellet, Yvonne  
Painchaud, Evangéline  
Pion, Lucienne  
Plourde, Cyprienne  
Rousseau, Lorraine  
Roy, Justine  
Sabourin, Pauline  
Simard, Laurette  
Théoret, Pauline  
Tremblay, Marie-Anna  
Turcot, Françoise

L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

DIPLÔMÉES 1939

Révérèndes

Sr Chapleau, s.g.m.  
Sr J. Forest, s.g.m.  
Sr L. Hébert, s.g.m.  
Sr M. Michaud, s.g.m.  
Sr M. Pilon, s.g.m.

Mesdemoiselles

Allaire, Yolande  
Barry, Claire  
Bernier, Elisabeth  
Charron, Maria  
Chabot, Aline  
Courtemanche, Lucienne  
Décarie, Marie-France  
Delaney, Florence  
Deshaies, Rolande  
Dufault, Alice  
Fafard, Gabrielle  
Ferland, Marie-Paule  
Fulham, Hélène  
Gagné, Solange  
Gareau, Pauline  
Gingras, Florence  
Goulet, Lucille  
Goyette, Claire  
Grenon, Lucienne  
Groulx, Blanche  
Guy, Julie-Anna

Hardy, Annette  
Henrichon, Lucille  
Héroux, Marcelle  
Hurteau, Marguerite  
Joly, Yvette  
Landry, Louise  
Leduc, Raymonde  
Legault, Jeanne  
Lévesque, Béatrice  
Lorange, Laurette  
Lord, Stephanette  
Magnan, Bernadette  
Marleau, Jeannine  
Milletta, Madeleine  
Ouellette, Lucie  
Rastoul, Denise  
Ricard, Juliette  
Richard, Irène  
Rioux, Georgianna  
Rioux, Thérèse  
Robitaille, Annette  
Rose, Lucie  
Sauriol, Pauline  
St-Arnaud, Suzanne  
St-Germain, Henriette  
Théoret, Alice  
Vennes, Marguerite

# L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

## DIPLÔMÉES 1940

### Révérèndes

Sr Amancia  
F. de la Ch. du S.c.  
Sr Emma-de-Marie  
F. de la Ch. du S.c.  
Sr L. Garneau, s.g.m.  
Sr C. Gauthier, s.g.m.  
Sr P. Lemieux, s.g.m.  
Sr J. Marchand, s.g.m.  
Sr H. Martel, s.g.m.

### Mesdemoiselles

Antrobus, Lucille  
Archambault, Suzon  
Baribeau, Elvenise  
Beaupré, Jeannine  
Béland, Marguerite  
Bérubé, Marie-Aimée  
Brunet, Simonne  
Charlebois, Jeanne  
Côté, Gabrielle  
Dechêne, Rachel  
Delaney, Dolora  
Dionne, Bernadette  
Gagnon, Marcelle  
Gauthier, Marielle  
Gill, Marguerite  
Grenier, Jeanne  
Grisé, Lucrèce

Guy, Hélène  
Henrichon, Marthe  
Lacasse, Yolande  
Lacroix, Lucille  
Lafontaine, Berthe  
Laniel, Madeleine  
Laniel, Marcelle  
Laporte, Marguerite  
Légaré, Lucienne  
Lévesque, Moïsette  
Limoges, Jeanne  
Lessard, Ruth  
Morissette, Alice  
Papineau, Françoise  
Paris, Christine  
Pauzé, Georgette  
Perrier, Germaine  
Pontbriand, Marguerite  
Rivard, Virgine  
Rivest, Yvonne  
Rousseau, Yolande  
Sarrazin, Ola  
Smith, Lucienne  
Tétrault, Marguerite  
Tremblay, Antoinette  
Tremblay, Germaine  
Turcotte, Marguerite

L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

DIPLÔMÉES 1941

Révérèndes

Sr Bergeron, s.g.m.  
Sr Irma-de-Jésus  
F. de la Ch. du S.C.  
Sr J. Jarbeau,  
Sr G. Rheault, s.g.m.  
Sr A. Rose, s.g.m.  
Sr Rose-de-Viterbe  
F. de la Ch. du S.C.

Mesdemoiselles

Beauchemin, Paula  
Béland, Hortence  
Bender, Suzanne  
Boyer, Pauline  
Brais, Camille  
Cornelier, Carmel  
Côté, Marcelle  
Deans, Janet  
de Montigny, Cécile  
Désorcy, Béragère  
Doucet, Bibiane  
Dubois, Françoise  
Dupré, Claire  
Durand, Marie-Paule  
Fluet, Lucienne  
Forest, Cécile  
Germain Madeleine  
Goyette, Yvette  
Héroux, Rollande

Jobin, Marie-Jeanne  
Juteau, Claire  
Landry, Claire  
Langlois, Marie-Paule  
Lavoie, Marcelle  
Lazure, Claire  
Leblanc, Alice  
Lebrun, Colette  
Ledoux, Régine  
Lefebvre, Fernande  
Leroux, Marthe  
Livernoche, Lucie  
Lorrain, Yolande  
Papineau, Gisèle  
Paradis, Marie-Paule  
Pauzé, Agathe  
Pellerin, Madeleine  
Perreault, Gislaine  
Perreault, Rita  
Primeau, Gilberte  
Roger, Yvonne  
Sauvé, Lisette  
Toulouse, Marthe  
Toupin, Bernadette  
Vallée, Eva-Rose  
Vallée, Simonne  
Vannier, Jacqueline  
Vien, Madeleine  
Vincent, Jeanne

# L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

## DIPLÔMÉES 1942

### Révérèndes

Sr Bertrand-du-S.C.  
F. de la Ch. du S.C.  
Sr Yvonne D'Aigle, s.g.m.  
Sr M.C., Marcil s.g.m.  
Sr Jeanne Quintal, s.g.m.  
Sr Jeanne Trottier, s.g.m.

### Mesdemoiselles

Béliveau, Thérèse  
Bissonnette, Thérèse  
Bougrault, Lucille  
Briand, Jeannette  
Brunelle, Gertrude  
Carrière, Thérèse  
Chassé, Gemma  
Côté, Fernande  
Dansereau, Laurette  
Demers, Madeleine  
Demers, Monique  
Devilliers, Françoise  
Dubuc, Lucille  
Dussault, Marguerite  
Ferland, Jacqueline  
Gauthier, Hortense  
Gervais, Lucille  
Guyot, Andrée  
Hébert, Jeannette  
Houde, Antonia  
Jubinvillè, Madeleine

Julien, Agnès  
Keable, Anne-Marie  
Labelle, Lucille  
Labrèche, Henriette  
Lacroix, Valentine  
Langlois, Danielle  
Lebeau, Aurore  
Leblanc, Pauline  
Leclerc, Léonie  
Letendre, Claire  
Loranger, Jeannette  
Machabée, Georgette  
Martin, Georgette  
Mercure, Violette  
Meunier, Thérèse  
Noël, Rolande  
Ouellette, Raymonde  
Patenaude, Jacqueline  
Peron, Fernande  
Plouffe, Cécile  
Roy, Renée  
Savard, Jacqueline  
Steben, Louise  
Taschereau, Agnès  
Taschereau, Thérèse  
Tessier, Simonne  
Vallée, Madeleine  
Langlais, Liliane

# L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

## DIPLÔMÉES 1943

### Révérèndes

Sr F. Champagne, s.g.m.  
Sr G. Dessureault, s.g.m.  
Sr G. Lesieur, s.g.m.  
Sr A. Paquin, s.g.m.

### Mesdemoiselles

Archambeault, Agathe  
Beaudoin, Madeleine  
Bélangèr, Blanche  
Bougie, Cécile  
Boivin, Anicette  
De Villiers, Charlotte  
Cormier, Lorraine  
Desbiens, Gisèle  
Desjardins, Jeanne-D'Arc  
Dorais, Liliane  
Dubeau, Madeleine  
Duplain, Patricia  
Gagné, Reina  
Garon, Yvette  
Gauthier, Lucie  
Gingras, Claire  
Grenon, Elsie  
Hétù, Pauline  
Jutras, Marcelle

Laberge, Marie-D.N.  
Lachapelle, Jacqueline  
Landry, Germaine  
Langevin, Jacqueline  
Lévesque, Hauviette  
Meunier, Rita  
Michaud, Marcelle  
Nadeau, Evangéline  
Olivier, Louise  
Perreault, Béatrice  
Perreault, Estelle  
Raymond, Lucienne  
Richer-Laffèche, S.  
Robillard, Simonne  
Rouleau, Gervaise  
Rouleau, Jeanninèe  
Shooner, Isabelle  
St-Germain, Jeanne-D'Arc  
Tousignant, Gisèle  
Trudel, Yvonne  
Turcotte, Rita  
Veilleux, Françoise  
Veilleux, Madeleine  
Voghe, Rita

# L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

## DIPLÔMÉES 1944

### Révérendes

Sr Irène Drouin, s.g.m.  
Sr Germaine Dupuis, s.g.m.  
Sr Cécile Jeannotte, s.g.m.  
Sr Laurette Proulx, s.g.m.

### Mesdemoiselles

Ahier, Louise  
Beaudoin, Gabrielle  
Beaulieu, Jeannine  
Belinsky, Olivette  
Bilodeau, Roseline  
Blanchard, Béatrice  
Bourret, Madeleine  
Bourbonnais, Pierrette  
Cloutier, Denise  
Couillard, Micheline  
Derome, Marie-Jeanne  
Deslauriers, Laurence  
Desrosiers, Jeannette  
de Villiers, Pauline  
Dorion, Jeannine  
Drouin, Anita  
Dumont, Louise  
Goyette, Thérèse  
Gratton, Elisabeth  
Gratton, Florence  
Quesnel, Marie  
Quirion, Elisabeth  
Lafond, Madeleine

Laliberté, Béatrice  
Lamarre, Claire  
Lanoie, Elisabeth  
Larivée, Thérèse  
Laroche, Alice  
Lawless, Liliane  
Lebel, Annie  
Leblanc, Claire  
Lefebvre, Madeleine  
Léger, Mariette  
Lemay, Jacqueline  
Lessard, Laurentienne  
Lessard, Yvette  
Liboiron, Réjane  
Morin, Raymonde  
Morissette, Julienne  
Pageau, Georgette  
Patry, Marielle  
Pronovost, Simonne  
Ringuet, Madeleine  
Robichaud, Anne-Marie  
Robitaille, Jeanne  
Roy, Liliane  
St-Jacques, Marie-Marthe  
Smith, Claire  
Thériault, Jeanne  
Tremblay, Emilienne  
Thibault, Alphéda  
Vézina, Madeleine



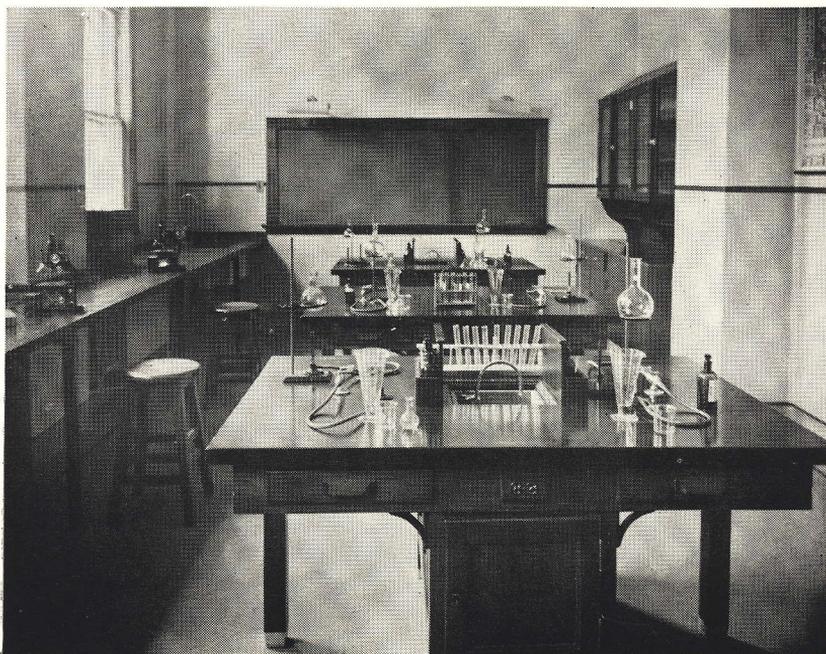
Salon de réception



Salle de récréation



Oratoire de l'École



Laboratoire de chimie

# L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

## DIPLÔMÉES 1945

### Révérèdes

Sr M.-A. Charlebois, s.g.m.  
Sr Gertrude Lafrance, s.g.m.  
Sr Cécile Leclerc, s.g.m.  
Sr Thérèse Letiecq, s.g.m.

### Mesdemoiselles

Bailly, Sylvette  
Beauchamp, Françoise  
Beaulieu, Rose-Alma  
Bellavance, Simonne  
Belzile, Yolande  
Berthiaume, Pauline  
Blanchet, Colette  
Bourret, Rita  
Chéné, Irène  
Dagenais, Thérèse  
Desautels, Marie-Marthe  
Dontigny, Lucille  
Gagné, Florence  
Gagnon, Paulette  
Giard, Rita  
Guèvremont, Carmen  
Jeannotte, Colombe  
Lachance, Madeleine

Lafontaine, Jeanne  
Lamoureux, Thérèse  
Landry, Thérèse  
Lavois, Magella  
Leblanc, Georgette  
Leclerc, Thérèse  
Loranger, Pierrette  
Martel, Béragère  
Michon, Jacqueline  
Mondor, Fernande  
Morin, Marguerite  
Pagé, Marthe  
Pagnuelo, Germaine  
Perreault, Huguette  
Provencher, Yvette  
Saumier, Electa  
Savignac, Juliette  
Savoie, Esther  
Sévigny, Rolande  
Thouin, Thérèse  
Touchette, Gervaise  
Trépanier, Marguerite  
Veillette, Suzanne

L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

DIPLÔMÉES 1946

Révérèdes

Sr Cécile Labonté, s.g.m.  
Sr Julie Ratté, s.g.m.

Mesdemoiselles

Archambault, Marguerite  
Biron, Jeanne  
Blanchard, Lucie  
Boivin, Marthe  
Bordeleau, Fernande  
Boulangier, Jeannette  
Briand, Marguerite  
Chamard, Huguette  
Charland, Berthe  
Chevalier, Louise  
Corriveau, Carmen  
Coulombe, Pierrette  
Courchesne, Julienne  
Cyr, Bernadette  
Cyr, Rita  
Demers, Suzanne  
Desautels, Laurette  
Désilets, Françoise  
Désilets, Irène  
Filion, Bernadette  
Fontaine, Marthe  
Forget, Lucie  
Friolet, Claire  
Gagnon, Cécile  
Gagnon, Jeanne-D'Arc  
Hardy, Irène  
Joubidon, Rita  
Labelle, Rolande  
Lafferrière, Lucie

Lamarre, Rolande  
Lamontagne, Marguerite  
Laurin, Pauline  
Lavigneur, Thérèse  
Leblanc, Fabienne  
Leblanc, Liliane  
Lussier, Pierrette  
Marion, Eveline  
Mayrand, Thérèse  
Morin, Marielle  
Neveu, Laurence  
Olivier, Lucie  
Paquette, Thérèse  
Poulin, Rachel  
Proulx, Lucrèce  
Ranger, Candide  
Ricard, Marguerite  
Richard, Pauline  
Rioux, Cécile  
Robert, Olive  
Robitaille, Yolande  
Rousseau, Colette  
Rousseau, Jeannette  
Simard, Eveline  
Ste-Marie, Louise  
St-Maurice, Rolande  
Sauvé, Camille  
St-Onge, Jacqueline  
Soucy, Léonce  
Thériault, Jeannette  
Thibodeau, Yolande  
Tremblay, Monique  
Tremblay, Rose-Aimée

L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

DIPLÔMÉES 1947

Révérèdes

Sr Alma Lanthier, s.g.m.

Sr Marie Lemire, s.g.m.

Sr Claire Riendeau, s.g.m.

Mesdemoiselles

Barrette, Réjeane

Beaudet, Brigitte

Bernier, Fernande

Bernier, Renée

Bertrand, Lucie

Blondin, Jeannine

Bloisclair, Candide

Brinck, Germaine

Brissette, Françoise

Carbonneau, Gisèle

Chiasson, Marguerite

Cloutier, Jeanne

Descheneaux, Lucie

Deserres, Hélène

Désilets, Lucette

Desnoyers, Jacqueline

Farmer, Thérèse

Fontaine, Gertrude

Fontaine, Thérèse

Gagnon, Anne

Gagnon, Collinette

Gagnon, Yvette

Garon, Evangéline

Goulet, Françoise

Lamarre, Lucille

Lapierre, Colombe

Lauriault, Lucille

Lavertu, Lucienne

Lazure, Mariette

Lemieux, Rita

Lenoir, Raymonde

Leroux, Flore

Lévesque, Yolande

Martin, Gisèle

Mathieu, Marie-Claire

Paquette, Marguerite

Perras, Monique

Perron, Aline

Poulin, Marielle

Raymond, Claire

Ricard, Thérèse

Robitaille, Hermione

Rose, Blanche

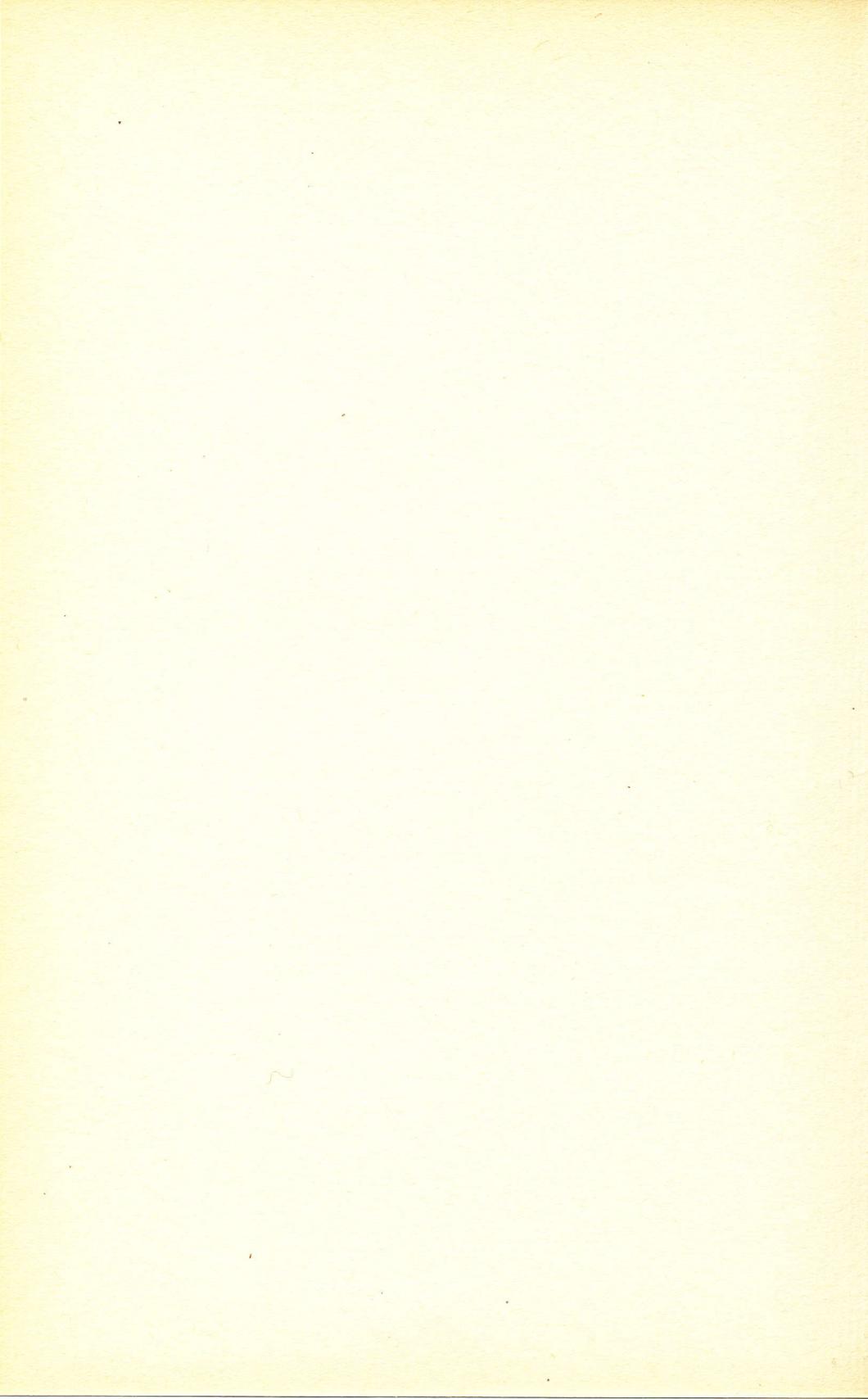
Roy, Elsie

St-Laurent, Denise

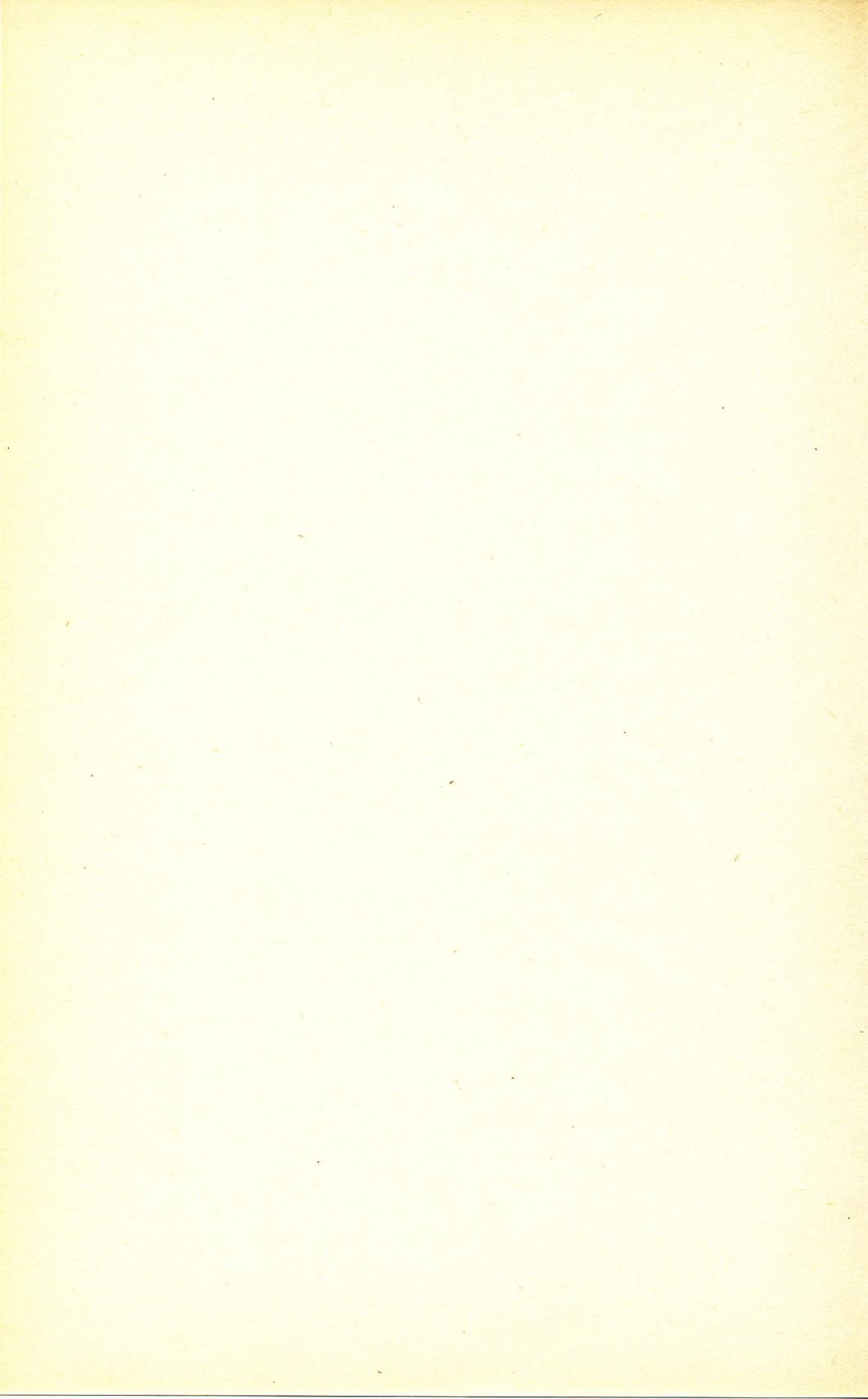
Séguin, Luce

Soucy, Madeleine

Tremblay, Denise



## BIBLIOGRAPHIE



## BIBLIOGRAPHIE

### ARCHIVES

- Archives de l'Ecole d'Infirmières de l'Hôpital Notre-Dame : Chroniques, correspondance, règlements, dossiers.
- de La Supérieure de l'Hôpital Notre-Dame.
  - des Sœurs Grises de Montréal, maison mère.
  - de l'Association des Infirmières de la province de Québec.
  - de l'Association des Diplômées de l'Hôpital Notre-Dame.
  - de la Ville de Montréal.
  - du Séminaire de Québec.
  - Publiques du Canada, Ottawa.

### IMPRIMÉS

- AUCLAIR, abbé Elie-J. : *L'Ecole Victoria de Montréal*. Mémoires de la Société Royale du Canada, Série III, vol. XXXII, 1938.
- ABBOTT, Dr Maude E. : *An Historical Sketch of the Medical Faculty of McGill University and of the Origin of the School*. Montréal, The Gazette Printing Co., 1902.
- : *History of Medicine in the Province of Quebec*. Montréal, McGill University Press, 1931.
- BENOIT, Dr Emmanuel Persillier, : *Histoire de l'Hôpital Notre-Dame*. Montréal, Librairie Beauchemin Ltée, 1924.
- BILL No 125 : *Loi concernant l'Association des Infirmières de la province de Québec*. Imprimeur du Roi, Québec, 1946.
- CAMPBELL, Dr Francis Wayland, : *History of the Formation of the Medical Faculty, University of Bishop's College in Montreal*. Waterville, 1900.

L'HÔPITAL NOTRE-DAME

- Circulaire mensuelle adressée aux Maisons de l'Institut des Sœurs Grises de Montréal.* No 27, Mai 1880.
- Ecole d'Infirmières Hygiénistes.* Annuaire.
- Garde-Malade Canadienne Française (La),* Revue mensuelle de 1928 à date.
- GIBBON, John Murray, : *Three Centuries of Canadian Nursing.* In collaboration with Mary S. Mathewson, R.N., B.S., Toronto, The MacMillan Company of Canada Ltd, 1947.
- MacDERMOT, Dr H. E. : *History of the School for Nurses of the Montreal General Hospital.* Montreal, The Alumnae Association, 1940.
- Manuel de la Garde-Malades.* Hôpital Notre-Dame, Montréal, 1920.
- MATHEWSON, Mary S. : *Three Centuries of Canadian Nursing.* In collaboration with John Murray Gibbon, Toronto, The MacMillan Co. 1947.
- MIGNAULT, Dr L.-D. : *Histoire de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal.* Montréal, L'Union Médicale du Canada, Octobre 1926.
- Programme d'Etudes à l'usage des Ecoles de Gardes-Malades du Canada.* Montréal, L'Association des Gardes-Malades du Canada, 1936.
- Supplément.* Montréal, 1940.
- Rapports Annuels de l'Hôpital Notre-Dame.* De 1880 à date.
- Règlements de l'Association des Dames Patronesses de l'Hôpital Notre-Dame.* Montréal, 1884.
- Statuts & Règlements de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.* Montréal, Eusèbe Sénécal & Cie, Imprimeurs, 1899.
- TASSÉ, Charlotte, : *Les Ecoles de Gardes-Malades de la Province de Québec.* Numéro souvenir de la Garde-Malade Canadienne Française, Montréal, juin 1929.
- Union Médicale du Canada.* Tome 76, No 8, août 1947. Hommage au Collège des Médecins et Chirurgiens, 1847-1947.
- La Veilleuse,* revue mensuelle de Janvier 1924 à 1927.
- WEIR, G.M. : *Survey of Nursing Education in Canada.* Toronto, The University of Toronto Press, 1932.

## INDEX ONOMASTIQUE

- Abbott, Dr Maude E., 19.  
 Alberta, 45.  
 Albany, N. Y., 82.  
 Allard, Germaine, 72.  
 American Memorial Hospital, 82.  
*Antenne Notre-Dame*, 68  
 Archambault, Suzanne, 85  
 Anrè, sainte, 18.  
 Ass. des Infirmières de la Prov. de Québec, 46, 48, 67, 82, 84.  
 Ass. des Infirmières catholiques canadiennes-françaises, 52, 80.  
 Association des Diplômées de l'Hôpital N.-D., 49, 50, 52, 54, 57, 83.  
 Atlantic City, 83
- Bagdad, 62.  
 Barkshire, 83.  
 Beaudoin, Germaine, 85  
 Beaudet, Mlle, 63.  
 Beaumont, Anne-Marie, 85  
 Bédard, Mme R., 62.  
 Bélanger, Dr J.-E., 81.  
 Bellevue Hospital, New York, 81.  
 Belgique, 35.  
 Benoît, Dr E.-P., 58.  
 Benoît, Mme E.-P., 62.  
 Bennett, S.N., 48
- Bernard, Emma, 54.  
 Berthelot, Dr Joseph-Elzéar, 13.  
 Bertrand, Mme Albert, 62.  
 Bertrand, Théodora, 78, 80.  
 Bigue, Marie, 54.  
 Bill 125, 86  
 Bishop's College, 10.  
 Blagdon, Mme, 62.  
 Blain, Dr A., 69.  
 Blondin, Mlle, 62.  
 Boulais, Mme, 62.  
 Boulay, Dr G., 69  
 Bolduc, Eugénie, 52.  
 Bonsecours, rue, 14, 33.  
 Boutin, Dr R., 69.  
 Brochu, Amazélie, 54.  
 Brosseau, Dr Alfred-Toussaint, 13.  
 Brossard, Mlle, 80.  
 Buckingham, palais de, 85.
- Campbell, Dr Francis Weyland, 10.  
 Calgary, ville, 45.  
 Casgrain, Mme Pierre, 63.  
 Champagne, Charlotte, 54, 78, 85  
 Champagne, Ernestine, 54.  
 Champ de Mars, rue du, 18, 33

L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

- Chambres Législatives, 37.  
 Champlain, rue, 60.  
 Charlebois, Rév. Mère Ursule, s.g.m., 18.  
 Charbonneau, Mme Henri, 63.  
 Charbonneau, Jacqueline, 85  
 Charon, Maria, 85  
 Cobourg, Ont., 10.  
 Corbeil, Mme, 62.  
 Cormier, Mme, 63.  
 Collège des Médecins de la Province de Québec, 80.  
 Collège of Physicians & Surgeons of Lower Canada, 9.  
 Côté, Fernande, 85  
 Croix Rouge, 55.  
 Dames Patronesses, Association des, 22.  
 David, Mlle, 63.  
 Dagenais, Dr Adolphe, 12, 13.  
 Danaïdes, tonneau des, 20.  
 Décarie, Sr Mance, s.g.m., 73, 86  
 De Cotret, Dr René, 40, 81.  
 Deland, Anysie, 52.  
 de Kapelle, Mme, 62.  
 Demontigny, Cécile, 85  
 Desmarais, Mme, 60.  
 Deschamps, Rév. Mère Julie, s.g.m., 14.  
 Desrosiers, Dr Hugues-Evariste, 13  
 Devins, R.-J., 22.  
 Dewey, système, 69.  
 Dionne, Anita, 85  
 Dionne, Bernadette, 85  
 Dionne, Mme, 62.  
 Dion, Alma, 78.  
 Duckett, Sr M.A., s.g.m., 36, 56, 57, 58, 59.  
 Dunn, Rosalie, 78.  
 Dugas, Rév. Mère Octavie, s.g.m., 56.  
 Duval, Dr Saluste, 13.  
 Dussault, Marguerite, 85  
 Doré, Mme, 62.  
 Donegana, hôtel, 12, 14, 15, 18, 19.  
 Ecole d'Infirmières hygiénistes, 82.  
 Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, 10.  
 Edmonton, Alta, 45.  
 Fafard, Dr Norbert, 13.  
 Fafard, Gabrielle, 85  
 Fafard, Sr, s.g.m., 45, 46, 47, 48, 49, 54, 56, 57.  
 Fabre, Mgr Charles-Edouard, 18.  
 Faculté de Médecine de l'Univ. de Montréal, 56, 58.  
 Fédération des Oeuvres de Charité Can.-Françaises, 52.  
 Filiatrault, Dr Charles-Marcellin, 12.  
 Forget, Mme Maurice, 63.  
 Fond de secours, 50, 51.  
 Fourneau Saint-Antoine, 32, 33.  
 France, 54.

INDEX ONOMASTIQUE

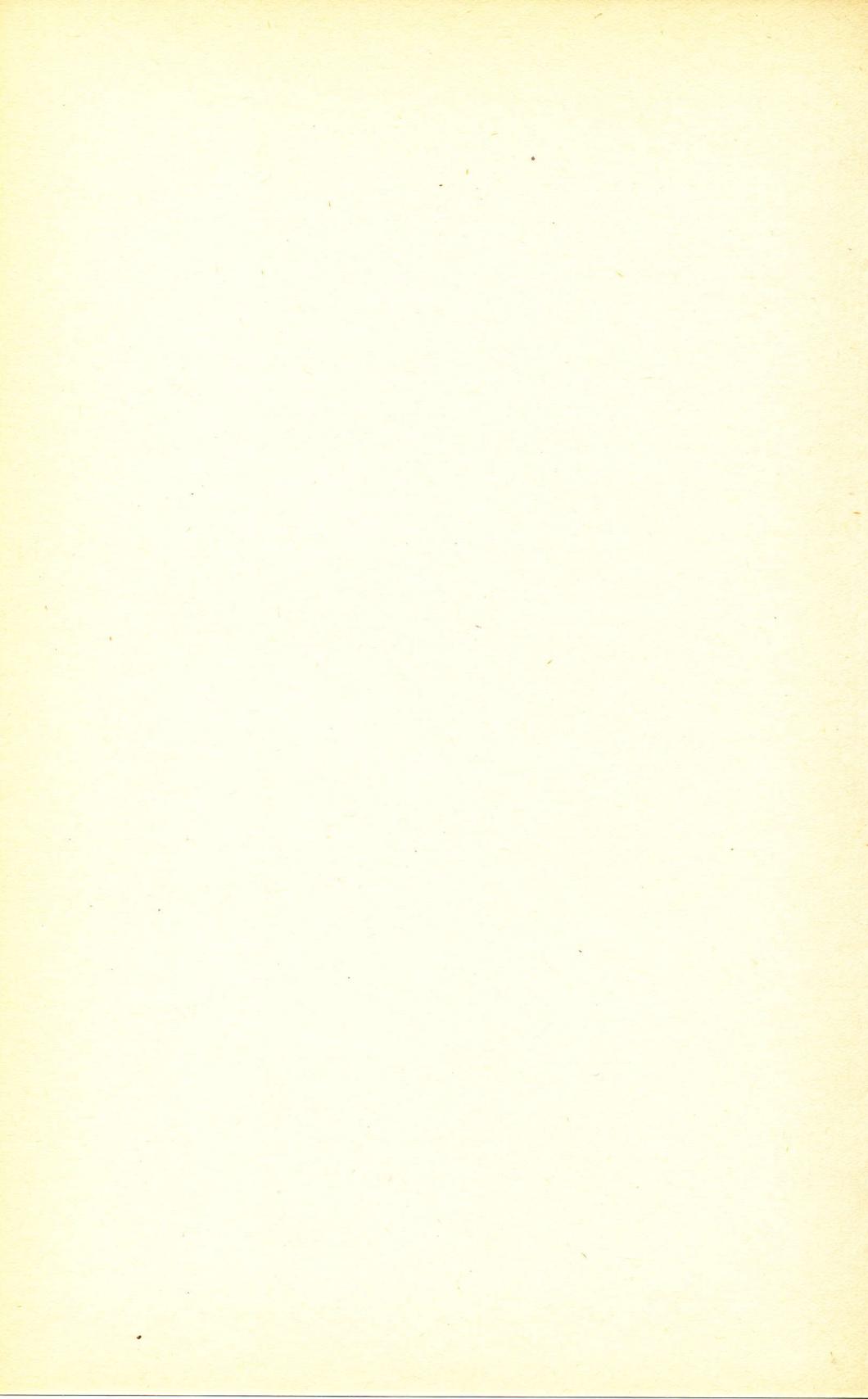
- Gagnon, Sybille, 50.  
 Garde, 36, 62.  
 Gariépy, Mme L.-H., 62.  
 Gauthier, Mgr Georges, 60.  
 Gauvreau, Dr Joseph, 81.  
 Gélinas, Mme L., 62.  
 Gélinas, Dr, 69.  
 Gérin-Lajoie, Mme Léon, 62.  
 Gérin-Lajoie, Dr L., 69.  
 Généreux, E.-A., 22  
 George VI, Sa Majesté, 83, 86  
 Giroux, Suzanne, 53, 83, 84, 85  
 Gouin, Gertrude, 85  
 Gosselin, Sarah, 78.  
 Grignon, Dr C.E., 69.  
 Guillemette, Mathilda, 49, 50, 79, 80, 86
- Hamel, Thomas-Etienne, ptre, 11, 13  
 Hamilton, Mme Henry, 52  
 Harwood, Dr Louis de L., 37, 53  
 Harwood, Mme L. de L., 53, 61  
 Hayden, Flore, 49, 80  
 Hébert, Georgette, 85  
 Hébert; Charles-P., 22  
 Hébert, Dr Charles, 28  
 Hébert, Dr C.-E., 69  
 Hébert, Dr Georges, 69, 73  
 Hersey, Mabel Frances, 48  
 Hickey, Sr Jane, s.g.m., 15
- Hingston, Mme, 62  
 Hôp. civique de Mont., 58  
 " de la Miséricorde, 40, 52  
 " Hôtel-Dieu de Montréal, 11, 52, 80  
 " Normand & Cross, 78  
 " Pasteur, 40  
 " Sainte-Justine, 78  
 " Saint-Luc, 40, 81  
 " Saint-Paul, 60  
 " Saint-Vincent, de Toledo, 28, 45
- Italie, 85
- Jalbert, Alexina, 54  
 Juteau, Claire, 85
- Kent, Mme, 63
- Lachapelle, Dr Emmanuel Persillier, 11, 12, 19.  
 Lachapelle, Dr Séverin, 12, 13.  
 Lacroix, rue, 14.  
 Laganère, Gertrude, 85  
 Lamarche, Dr Adolphe, 13.  
*La Garde-Malade Canadienne-Française*, revue, 59, 79.  
 Langlois, Mme E., 62.  
 Languedoc, Mme, 63.  
 Laramée, Dr J.-Alfred, 13.  
 Larue, Léda, 49, 78.  
 Latour, Germaine, 50.  
 Laval, université, 9, 10, 11, 13, 15.  
*La Veilleuse*, revue, 55, 57, 58, 59.

L'ÉCOLE D'INFIRMIÈRES NOTRE-DAME

- Lecompte, Blanche, 50,  
51, 52.  
Leduc, Mme, 63.  
Lépine, Alice, 51, 52, 82.  
Lessard, Corinne, 85  
Lévesque, Cécile, 85  
Lévesque, Simonne, 82.  
Limoges, Rolande, 85  
Livingston, N.G.E., 27.  
L'Heureux, Jeanne, 51.
- Magnan, Dr A., 69.  
Mailloux, Sr Elodie, s.g.m.,  
28, 30, 37, 49  
Maisonneuve, rue, 24  
Marion, Dr Donatien, 69  
Marion, Mme D., 62  
Marleau, Blanche, 51, 54  
Martineau, Annonciade,  
50, 52, 82  
Massé, Elisabeth, 54  
McGill University, 9, 83  
Mercier, Eugénie, 81  
Merrill, Mme, 62  
Metropolitan Life Insu-  
rance Co., 79  
Montreal General Hospi-  
tal, 9, 27, 40  
Morgan, Mme, 62  
Morin, Antoinette, 81  
Morin, Mme, 63  
Murphy, magasin, 35
- Ohio, 45  
Oeuvre du Pain, 23  
Olier, Sœur, s.g.m., 18
- Parmentier, Kate, 80  
Perrin, Sr Eulalie, s.g.m.,  
15
- Péloquin, Mme Edouard,  
51  
Perron, Mary, 54  
Pilcn, Exorée, 54  
Pinewood, 83  
Prévost, Dr Albert, 78  
Prévost, Dr J., 69  
Prévost, Sanatorium, 78,  
79  
Proulx, Marcelle, 81  
Proulx, Fédora, 54
- Racicot, Mme, 62  
Rastoul, Denise, 85  
Raymond, Honorius, s.j.,  
73  
Renaud, Mme Zotique, 51  
Riverin, Ursula, 54  
Ricard, Dr A.-J.-A., 13  
Robert, Sr A.-M., s.g.m.,  
48  
Rockfeller Foundation, 82  
Rose, Lucille, 85  
Rousseau, Elisabeth, 54,  
86  
Rousselot, Victor, ptre  
S.-S., 11, 12, 13, 14, 18,  
20, 22  
Rottot, Dr Philippe, 12  
Routh, Helen, 30  
Rupture & Cripple Hos-  
pital, N.Y., 82
- Saint-Cloud, 85  
Saint-Denis, Dr J.-A., 88  
Saint-Denis, Mme J.-A.,  
62  
Saint-Sulpice, salle, 49  
Saint-Jean, N.B., 83  
Samuel, A.M., 46  
Saucier, Mme Jean, 63

## INDEX ONOMASTIQUE

- |   |  |
|---|--|
| <p>Savoie, Mme, 62<br/>           Séguin, Ernestine, 52<br/>           Séguin, Amanda, 86<br/>           Séminaire de Québec, 11,<br/>               13, 20<br/>           Séminaire Saint-Sulpice,<br/>               20<br/>           Senécal, Laura, 80, 81.<br/>           Siméoni, cardinal, 13<br/>           Simpson, magasin, 35<br/>           Sœurs Grises, 12, 14, 22,<br/>               27, 29, 32, 55, 56<br/>           Société des Infirmières Vi-<br/>               siteuses, 53<br/>           Sylvestre, Dr L., 69<br/> <br/>           Tassé, Charlotte, 58, 59,<br/>               78<br/>           The St. Lawrence School<br/>           of Medicine, 9, 11</p> | <p>Thorton, Mme, 62<br/>           Trois-Rivières, Qué., 83<br/>           Trudeau, Mme, 62<br/>           Turgeon, Irène, 52<br/> <br/>           Université de Montréal,<br/>               56, 57, 67<br/>           Vanier, Jacqueline, 85<br/>           Verreault, Mme Louis-E.,<br/>               80<br/>           Viau, Mme, 62<br/>           Villeneuve, cardinal, 83<br/>           Ville-Marie, registre, 80<br/>           Windsor, hôtel, 15<br/>           Weir, George, 67<br/> <br/>           Youville, Vénérable d', 55</p> |
|---|--|



## TABLE DES MATIÈRES

L'Hôpital Notre-Dame .....	9
L'École d'Infirmières.....	27
Directrices de l'École depuis sa fondation.....	41
Sur la voie du progrès.....	45
En plein Essor.....	67
Les Professeurs bénévoles de l'École de 1898 à 1938.	74
Rayonnement de l'École.....	77
Les Diplômées de l'École depuis le début à 1947....	93
Bibliographie .....	119
Index onomastique.....	121

ACHEVÉ D'IMPRIMER À L'IMPRIMERIE  
ST-JOSEPH, LE DEUXIÈME JOUR DE  
JUN DE L'AN MIL NEUF CENT  
QUARANTE-HUIT, POUR LES ÉDITIONS  
CONTRECŒUR.

